and Tarim rivers, which they frequent for the pools of brackish water that are to be found here and there. But as soon as the snow falls they move off into the desert, as if then independent of the water-supply. They prefer the snow, I imagine, as being less salt than the water, although it also is impregnated to a certain extent soon after it falls. The Camel is very shy in its habits, and, so far as I could ascertain, has never been caught and domesticated. The natives told me that no horse in the country could catch the Camels in the deep sand of the region they frequent. They appear to me to be distinct from the Bactrian Camel; they are less stumpy in build, the hair is finer, closer, and shorter. They vary in colour, like the domestic species, from dark brown to lightish dun. Their origin has yet to be traced. I take it that they have sprung from Camels which escaped when the district known as Takla Makán was buried in a great sand-storm some centuries ago. Tradition relates that no human beings survived, but it is likely enough that some of the Camels and Horses did so, and that this was the origin of the Wild Camels and Ponies which are found in this district."

Mr. Blanford added that he had compared the skull of Major Cumberland's specimen with one of a Bactrian Camel in the British Museum. There was some difference, but without a much larger series it was impossible to say whether the difference was sufficient to indicate a distinction of race. In the rather small details in which *C. bactrianus* differs from *C. dromedarius* the Wild Camel skull agreed with the former, as it should do, for the skin was that of a two-humped Camel, although, as Major Cumberland had noticed, the humps were very small and represented by tufts of long hair.

The following papers were read:—

1. Résultats des recherches ornithologiques faites au Pérou par M. Jean Kalinowski. Par Hans von Berlepsch et Jean Stolzmann.

[Received April 27, 1892.]

Table des matières.

i. *Liste des Oiseaux recueillis par M. Jean Kalinowski dans les environs de Lima et d'Ica (Côte Péruvienne).*

M. Jean Kalinowski, explorateur intrépide du Kamtschatka et de la Corée, est parti en 1889 pour le Pérou en qualité de correspon-

dant du Musée des Comtes Branicki à Varsovie. Il a commencé ses recherches ornithologiques par l'exploration des environs de Lima et d'Ica. Voici la liste des localités où il a fait des collections :—

Lima—capitale de la république. *Callao*—port principal du Pérou. *Ancon*—petit port au nord de Lima. *Magdalena Vieja* et *Chorillos*—petites villes au sud de la capitale.

Ica—capitale du département de ce nom, située à la côte (14° 4′ 33″ lat. S.). Dans le voisinage se trouvent les haciendas *Huamani*, *Trapiche* et *Ocucaje*.

La faune ornithologique des environs d'Ica paraît presque identique avec celle de Lima, c'est pourquoi nous n'avons pas séparé dans la liste les oiseaux recueillis dans ces deux localités. Cependant il y a une espèce d'oiseau trouvée à Ica par Kalinowski qui n'est pas encore connue comme habitante des environs de Lima et peut-être ne se répandra pas si loin au nord, tandis qu'elle est connue des parties plus méridionales de la côte : c'est le *Xenospingus concolor*.

Des 80 espèces d'oiseaux trouvées par M. Kalinowski dans les environs de Lima et d'Ica il paraît que 10 espèces n'étaient pas encore mentionnées comme habitantes de ces localitées, savoir :—

Progne purpurea.	*Asio clamator.*
Pyranga testacea tschudii.	*Ardea egretta.*
Xenospingus concolor.	*Ardetta exilis.*
Dolichonyx oryzivorus.	*Tringoides macularius.*
Tyrannus tyrannus.	*Numenius hudsonicus.*

Tous ces oiseaux étaient déjà connus comme provenants du Pérou, sauf l'*Ardetta exilis*, qui n'est pas mentionnée dans 'l'Ornithologie du Pérou' par le Dr. Taczanowski.

Il y a aussi un *Theristicus* (*Th. melanopis*) déjà connu de Lima, qui n'est pas décrit dans l'ouvrage de Taczanowski, qui l'avait confondu avec une autre espèce du Haut Pérou nommée par lui *Th. caudatus* (Bodd.), mais qui en diffère également et devrait peut-être recevoir un nouveau nom. C'est le même cas avec le *Chrysoptilus atricollis* de l'Orn. du Pérou, iii. p. 86.

Il nous a paru nécessaire de décrire comme espèces nouvelles ou sous-espèces nouvelles quelques oiseaux déjà mentionnés de ces localités, mais confondus avec d'autres espèces et cités sous des dénominations fausses. Les voici :—

Pyranga testacea tschudii, subsp. nov.
Saltator immaculatus, sp. nov.
Dives kalinowskii, sp. nov.
Pyrocephalus rubineus heterurus, subsp. nov.
Cinclodes taczanowskii, sp. nov.

Nous avons aussi donné un nouveau nom au *Molothrus* autrement nommé *M. purpurascens* (Hahn), mais qui n'est pas le *M. purpurascens* de cet auteur. Nous lui avons imposé le nom de *M. occidentalis*.

Toutes les peaux recueillies par M. Kalinowski sont d'une qualité

excellente et sont pourvues d'étiquettes contenant les indications de l'habitat, du sexe, des mesures, du couleur d'iris etc. Les mesures relatives à la longueur totale et l'envergure des ailes sont prises par M. Kalinowski des exemplaires frais avant de les dépouiller, de même que les couleurs des yeux, du bec et des pattes.

Fam. TURDIDÆ.

1. TURDUS CHIGUANCO, Lafr. et D'Orb.

Merula chiguanco, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 494.

Ica: une femelle; décembre 1889. "Iris brune claire, bec et pattes d'un jaune orangé."

2. MIMUS LONGICAUDATUS, Tsch.

Lima et Ica: nombreux individus; octobre, novembre et décembre 1889. "Iris olive-jaunâtre."

Note.—Il faudra probablement séparer les oiseaux de Guayaquil comme espèce distincte ou comme race locale. Les oiseaux de l'Ecuadeur sont plus petits, ayant le bec, les ailes et la queue sensiblement plus courts. La poitrine paraît plus squamulé parce que les plumes sont d'un brun plus obscur vers la base, et bordées d'un blanc plus pur à la pointe. Le blanc à la pointe des rectrices externes est plus étendu. Le spéculum blanc formé par les pointes des tectrices des remiges primaires également plus étendu. La strie sourcilière blanche ne s'étend pas au-dessus des freins, ce qu'est le cas chez le *M. longicaudatus* typique du Pérou. Il faudra bien examiner les types du *Mimus leucospilos*, Pelzeln, et du *M. nigriloris*, Lawr., qui sont décrits par méprise comme provenants du Chile et du Mexique, s'ils appartiennent peut-être à la forme qui habite l'Ecuadeur.

Fam. TROGLODYTIDÆ.

3. TROGLODYTES MUSCULUS, Naum.

Troglodytes audax, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 525 part.

Lima: cinq individus; août, octobre, novembre 1889. "Iris brune foncée."

Les oiseaux de Lima ressemblent beaucoup aux oiseaux typiques de Bahia. En général ils sont un peu plus pâles et un peu plus petits, ce que se manifeste le plus dans la longueur de la queue. Ces points de différence ne paraissent pas être constants. Dans tous les autres détails ils s'accordent très bien avec les oiseaux de Bahia.

Il paraît que cette forme du *T. musculus* a été nommé par Lesson *T. murinus* (Less. Rev. Zool. 1844, p. 434, "du Pérou").

Les trois œufs recueillis par M. Kalinowski à Lima sont d'un blanc légèrement teint de rosé, couverts de petites taches d'un roux rouillé. Ces taches forment une couronne dense autour du gros bout et sont assez rares sur le reste de la surface. À la gamme inférieure les taches sont d'un cendré-violâtre pâle. Dimensions 18×13; 18×13; 18·25×13 mm.

Fam. Motacillidæ.

4. Anthus peruvianus, Nichols.

Anthus rufus, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 460.

Lima: nombreux exemplaires; septembre et octobre 1889; mars 1890. "Iris brune foncée."

Les différences du *A. rufus* typique expliquées par M. Nicholson paraissent tout-à-fait constantes.

Fam. Mniotiltidæ.

5. Geothlypis auricularis, Salv.

Lima: cinq individus; septembre et octobre 1889. "Iris brune claire."

Un oiseau de Callacate, Pérou du nord (coll. Stolzmann, Mus. Berlepsch), diffère un peu. Il a les ailes, la queue et les tarses sensiblement plus longues, le bec plus court, le gris du pileum un peu plus clair, et le vert du dos plus clair.

Fam. Hirundinidæ.

6. Progne purpurea (L.)[1].

Ica: deux individus; novembre et décembre 1889. "Iris presque noire."

7. Hirundo erythrogastra, Bodd.?

Lima: cinq jeunes oiseaux; octobre 1889.
Ica: décembre 1889. "Iris brune foncée."

Le plus adulte de ces oiseaux ressemble tellement à la *H. gutturalis*, Scop., de la Sibérie, qu'on serait tenté de croire qu'il appartiendrait à cette espèce. Il a le devant du cou et la gorge d'un roux cannelle assez intense, la bande pectorale bien prononcée et le ventre presque blanc, légèrement lavé de roussâtre. Néanmoins l'aile est un peu plus longue, ce que distingue la *H. erythrogastra* de l'espèce asiatique.

8. Petrochelidon ruficollaris (Peale).

Petrochelidon ruficollaris, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 503.

Lima: quatre individus; octobre 1889. "Iris presque noire."

9. Atticora cyanoleuca montana, Baird.

Atticora cyanoleuca, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 244 part.

Lima: septembre, octobre. } Nombreux exemplaires.
Ica: décembre. }

Fam. Cœrebidæ.

10. Conirostrum cinereum, Lafr. et D'Orb.

Lima: nombreux exemplaires; septembre, octobre, novembre 1890. "Iris brune foncée."

[1] Pas examiné par moi. Peut-être = *P. furcata*, Baird.—Berlepsch.

Note.—Un oiseau d'Arequipa (coll. Whitely), Mus. H. v. B., a les ailes et la queue plus longues et les parties inférieures plus grisâtres que les oiseaux de Lima.

Fam. TANAGRIDÆ.

11. TANAGRA DARWINI, Bp.

Lima: nombreux exemplaires; septembre, octobre, novembre 1889. "Iris brune-rougeâtre."

Ces oiseaux ont le bec plus large et le jaune des parties inférieures un peu plus pâle que les oiseaux de Callacate (Pérou du nord) et de l'Ecuadeur.

Le *T. darwini* était décrit par Bonaparte comme provenant du "Chili." Si on voudrait faire une séparation ce serait probablement l'oiseau de l'Ecuadeur qui devrait recevoir un nouveau nom.

12. PYRANGA TESTACEA TSCHUDII[1], subsp. nov.

Pyranga azaræ, Tacz. (nec D'Orb.) Orn. du Pérou, ii. p. 495.

Lima: deux oiseaux; septembre et octobre 1889. "Iris brune foncée."

Les oiseaux du Pérou présentent la couleur rouge de sang plus intense et plus vive que les oiseaux typiques de Veragua. C'est pourquoi nous proposons de les séparer comme sous-espèce nouvelle.

13. SALTATOR IMMACULATUS[2], sp. nov.

Saltator similis, Tsch. (nec Lafr. et D'Orb.) Faun. Peruan., Orn. p. 209 (Küstenregion).

Saltator albicollis, Tacz. (nec Vieill.) P. Z. S. 1874, p. 517 (Lima), et 1880, p. 198, pt. (Chepen).

Saltator superciliaris, Tacz. (nec Spix) Ornith. du Pérou, ii. p. 541.

S. *capite supra collique lateribus cinerascentibus minime olivaceo lavatis; dorso tectricibusque alarum plus minusve olivaceo perfusis; uropygio cinerascente; superciliis ad angulum oculi posteriorem ductis, pure albis: subtus albus, striis mystacalibus pectorisque lateribus griseis; hypochondriis pallide griseo longitudinaliter striatis; crisso subalaribusque pallide isabellinis: remigibus nigricantibus olivaceo marginatis; campterio pallide flavo: rectricibus nigricantibus grisescente late limbatis: iride clare brunnea: rostro pedibusque nigris.*

Juv. *Adulto similis, sed pectore superiore toto grisescente* (*minime striato*), *iride olivaceo-brunneo.*

Obs. Species *S. albicolli*, Vieill., similis, sed capite supra cineraceo, dorso potius griseo-olivaceo, et striis pectoralibus fere evanescentibus distinguenda.

Cette espèce paraît la plus proche au *S. albicollis*, mais elle n'a que des indications faibles de stries sur la poitrine, et tout le dessus

[1] Peut-être *Pitylus puteus*, Less. Institut, 1834, p. 316, sera la femelle de cette espèce. Dans ce cas elle devrait porter le nom de *P. testacea putea* (Less.).—BERL. et STOLZM.

[2] *Pitylus olivaceus*, Less. Institut, 1834, p. 316, pourrait être le jeune de cette espèce. Il faudra examiner l'exemplaire typique.—BERL. et STOLZM.

de la tête et du cou est d'un cendré presque pur à peine lavé d'olivâtre. Les dimensions sont plus grandes.

♂.	Long. tot.	235,	enverg.	"345,"	aile	105,	queue	99,	bec	20,	tarse	28 mm.
♂.	„	230,	„	"330,"	„	102,	„	91,	„	18,	„	25·5 „
♀.	„	233,	„	"325,"	„	98,	„	100,	„	20,	„	25 „

Lima: huit oiseaux; septembre et octobre 1889.

Fam. Fringillidæ.

—14. Sporophila simplex (Tacz.).

Spermophila simplex, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 16.

Lima: sept individus; janvier, février et mars 1890. "Iris brune foncée."

– 15. Sporophila telasco (Less.).

Spermophila telasco, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 14.

Lima: nombreux exemplaires; septembre, octobre 1889, janvier 1890. "Iris brune."

Un mâle adulte du 31 octobre a le bec tout-à-fait noir, tandis qu'un autre mâle, peut-être plus jeune (mais en plumage parfait), du 21 septembre, l'a d'un brun rougeâtre. Les oiseaux de Guayaquil paraissent tout-à-fait identiques avec les oiseaux typiques de Lima.

16. Neorhynchus nasesus (Bp.)[1].

Ica: trois oiseaux; novembre et décembre 1889. "Iris brune foncée."

17. Catamenia analoïdes (Lafr.).

Lima: huit oiseaux; octobre et novembre 1889. "Iris brune foncée."

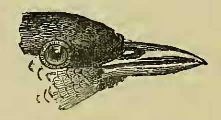
Les oiseaux du Pérou méridional sont plus grands. S'ils ne seront pas identiques avec la *C. analis*, Lafr. et D'Orb., ils appartiendront à une troisième forme qui devrait recevoir un nouveau nom.

– 18. Volatinia jacarina (L.).

Lima: nombreux exemplaires; août à novembre 1889, janvier 1890. "Iris brune foncée."

Tous les mâles envoyés se trouvent en plumage imparfait.

19. Xenospingus concolor (Lafr. et D'Orb.).



Xenospingus concolor.

Ica: six individus; novembre 1889. "Iris brune-rougeâtre."

La femelle adulte ne se distingue du mâle adulte que par des couleurs un peu plus ternes et paraît plus blanchâtre en dessous.

Le type de d'Orbigny venait d'Arica.

[1] Le nom le plus ancien pour cette espèce sera probablement *N. peruvianus* (Less.): cf. *Callyrhynchus peruvianus*, Less. Rev. Zool. 1842, p. 209 (de Callao). —Berl. et Stolzm.

20. Poospiza bonapartei, Scl.[1]

Lima et Ica: nombreux exemplaires; septembre, novembre et décembre 1889, février 1890. "Iris brune."

21. Phrygilus alaudinus (Kittl.).

Lima et Ica: six oiseaux; novembre et décembre 1889. "Iris brune foncée."

22. Zonotrichia pileata (Bodd.)[2].

Lima: nombreux exemplaires; septembre et novembre.
Ica: novembre et décembre 1889. "Iris brune-rougeâtre."

23. Chrysomitris capitalis, Cab.

Lima et Ica: sept oiseaux recueillis depuis septembre 1889 jusqu'à février 1890. "Iris brune foncée."

Ces oiseaux ressemblent aux oiseaux typiques de l'Ecuadeur oriental, mais le croupion est d'un jaune plus pur, le jaune à la base des rectrices plus étendu, et le miroir alaire plus grand. Quant à ces détails ils paraissent un peu intermédiaires entre la *Ch. capitalis* de l'Ecuadeur et la *Ch. icterica* du Brésil.

24. Sycalis arvensis luteiventris (Meyen).

Sycalis luteiventris et *S. arvensis*, Tacz. Orn. du Pérou, iii. pp. 59, 61.

Lima: six individus; août et septembre 1889, février 1890. "Iris brune."

Ces oiseaux s'accordent tout-à-fait avec des individus de l'Ecuadeur oriental. Les oiseaux de Chile (*arvensis*, Kittl.) sont un peu plus grands. La marque blanche sur les rectrices externes n'est pas constante.

Une ponte de trois œufs a été trouvé par M. Kalinowski à Lima le 9 novembre. Les œufs sont ovoïdes, légèrement amincis vers le petit bout, qui est assez fortement retroussé. Le fond est bleu-verdâtre pâle, comme dans les œufs des autres espèces de *Sycalis*. Le fond est couvert de taches d'un roux-brunâtre, ramassées principalement au gros bout, où elles forment une couronne plus ou moins dense. Le reste de la surface est couvert de taches plus rares et plus petites; le petit bout reste quelquefois immaculé. La grandeur des taches varie beaucoup, depuis petits points à peine visibles jusqu'à macules de quelques millimètres en diamètre. En général les grosses taches sont rassemblées sur le gros bout, où elles couvrent parfois le fond. Celles de la gamme inférieure sont d'une couleur

[1] Le nom le plus ancien pour cette espèce sera peut-être *Poospiza hispaniolensis*, Bp., mais on pourrait le rejeter comme fondé sur une erreur géographique —*consensu omnium*!—Berl. et Stolzm.

[2] Le nom le plus ancien pour cette espèce sera *Zonotrichia capensis* (Müll.), mais comme *Poospiza hispaniolensis* il pourrait être écarté *consensu omnium*. —Berl. et Stolzm.

rousse pâle, qui tire quelquefois au cendré. Dimensions 19·25×14; 20×14; 19·25×13·50 mm.

Fam. Icteridæ.

25. Dolichonyx oryzivorus (L.).

Ica: cinq jeunes oiseaux; novembre et décembre 1889. "Iris brune."

26. Molothrus occidentalis, sp. nov.

Molothrus purpurascens, Cassin (nec Hahn), Proc. Ac. N. Sc. Phil. 1866, p. 20; Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 422.

♂ *mari* M. bonariensis *simillimus, differt pectore lateribusque nitore cupreo resplendentibus, necnon rostro longiore.*

♀ *feminæ* M. bonariensis *similis, differt corpore subtus clariore, fere albescenti, et stria superciliari pallida magis conspicua, corpore supra etiam pallidiore, plumarum marginibus pallidis.*

Hab. in Peru occ. (Lima etc.).

Lima: nombreux exemplaires; octobre et novembre 1889, janvier 1890. Iris brune chez l'adulte, "brune foncée" chez le jeune.

27. Trupialis bellicosa (De Filippi).

Lima et Ica: nombreux exemplaires recueillis depuis septembre jusqu'au décembre 1889. "Iris brune."

Deux œufs ont été fournis par M. Kalinowski, qui les a trouvé dans les environs de Lima. Ils sont presque elliptiques, courts, et bombés aux deux bouts presque également retroussés. La coque est lisse, avec un éclat assez fort. Le fond est blanc, légèrement bleuâtre, parsemé sur toute la surface de petits points brun-olivâtres, un peu plus denses sur le gros bout que sur le reste de la surface. Dimensions 24·25×19; 22·25×18·25 mm.

Les oiseaux de Lima ont le bec un peu plus long, mais les ailes plus courtes que les oiseaux de l'Ecuadeur occidental. L'espèce a été décrite comme provenante de "l'Am. mérid. occ."

28. Dives kalinowskii, sp. nov.

Dives warszewiczi, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 433 part.

Totus niger nitore chalybeo-cyaneo; rostro pedibusque nigris; iride sordide rubra.

♀ *mari similis, sed minor.*

Obs. D. warszewiczi similis, sed multo major, nitore cyaneo nec viridescente. Rostro multo longiore et robustiore.

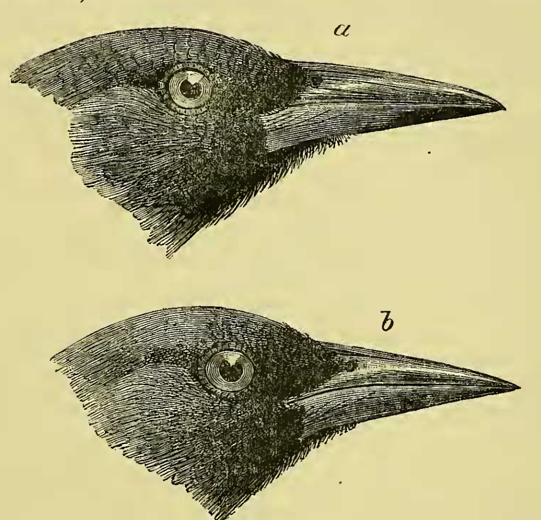
Hab. Peru occ. circum Ica.

Cet oiseau est d'un noir uniforme, avec un lustre bleu d'acier viride, qui est plus faible et plus verdâtre sur les remiges et les rectrices. Le bec et les pattes sont noirs, l'iris d'un rouge sale.

C'est une forme proche au *D. warszewiczi*, Cab., du Pérou septentrional et de l'Ecuadeur, qui s'en distingue au premier coup d'œil par une taille beaucoup plus forte, par le lustre du plumage plus fort et d'un bleu d'acier au lieu de verdâtre, et par la graudeur et la forme du bec, dont le culmen est un peu courbé, tandis qu'il est droit

chez la forme septentrionale. Voilà la table des mesures des deux espèces :—

	Long. tot.	Enverg.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
D. kalinowskii, ♂ (Ica)......	324, 323	"470"	146	134, 130	35, 33½	38
„ ♀ (Ica)......	309, 305	"430, 445"	139, 137	126, 125	31, 32	37½
D. warszewiczi, ♂ (Yaguachi).	—	—	106	92	24	31
„ ♂ (Tumbez)..	—	—	113	107	27·5	36
„ ♀ (Tumbez)..	—	—	98	87	24	30



Dives kalinowskii: *a*, ♂; *b*, ♀.

Quatre oiseaux des deux sexes ont été fournis par M. Kalinowski, tués à l'hacienda de Huamani (près d'Ica) en décembre 1889. Une paire se trouve au Musée Branicki à Varsovie, une autre au Musée Berlepsch à Muenden.

Fam. Tyrannidæ.

29. Muscigralla brevicauda, Lafr. et D'Orb.

Lima et Ica : six individus ; septembre à décembre 1889, janvier et février 1890. "Iris brune claire."

Un oiseau de Tumbez diffère un peu. Il a les parties supérieures plus claires et l'abdomen fort lavé de jaune pâle, ce qui n'est pas le cas chez les oiseaux de Lima et d'Ica. L'oiseau de Tumbez a aussi les ailes plus courtes et le bec un peu plus long. Cependant cet oiseau paraît être plus jeune que ceux de Lima et d'Ica. L'espèce a été décrite de Tacna.

—30. Serphophaga cinerea, Strickl.

Lima : six oiseaux du septembre et novembre 1889 et du mars 1890. "Iris brune."

Ces oiseaux sont presque identiques avec d'autres de l'Ecuadeur et du Vénézuela. En général il paraît qu'ils ont les ailes et la queue un peu plus longues.

31. Anæretes reguloïdes (Lafr. et D'Orb.).

Culicivora reguloïdes, Lafr. et D'Orb. Syn. Av. i. (1837) p. 57 (typ. ex Tacna).

?? *Tyrannulus albocristatus*, Vig. Zool. Journ. v. (1829) p. 273 (typ. ex "Brazil").

Anæretes albocristatus, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 241.

Lima, Callao, Ica: cinq individus; octobre et novembre 1889. "Iris brune foncée."

T. albocristatus, Vig., décrit comme ayant l'abdomen jaune et comme provenant du Brésil, ne nous paraît pas appartenir à cette espèce. Il faudra donc accepter le nom plus récent de *reguloïdes*, Lafr. et D'Orb.

32. Ornithion imberbe sclateri (Berl. et Tacz.).

Ornithion sclateri, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 254.

Lima: cinq individus de septembre et octobre 1889, et du janvier et février 1890. "Iris brune foncée."

Ces oiseaux se trouvent en plumage très usé et ne présentent pas le blanc-jaunâtre à la pointe des rectrices externes et au croupion, ce que sont les caractères distinctifs de l'*O. sclateri* de l'Ecuadeur occ.

Deux pontes (de deux œufs chacune) ont été fourni par M. Kalinowski, trouvées à Lima le 1 novembre 1889. Les œufs sont blancs pur, avec une couronne disséminée au gros bout composée de quelques petites taches et points minimes d'un brun foncé presque noir. Le reste de la surface est immaculé; cependant un œuf possède quelques petits points disseminés ça et là. Dimensions par pontes:—

1°. { 16·25 × 12·25 mm.
17·25 × 12·75 mm.   2°. { 16·75 × 12·25 mm.
(cassé).

33. Elainea albiceps modesta (Tsch.).

Elainea albiceps, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 263.

Lima: nombreux exemplaires d'octobre, de novembre, et de décembre 1889, et de janvier 1890. "Iris brune claire."

Ces oiseaux ressemblent le plus aux oiseaux du Chile. Ils ne diffèrent que par les ailes et la queue un peu plus longues. Les bandes formées par les points claires des tectrices sus-alaires sont moins prononcées, plus verdâtres au lieu de grisâtres. La gorge et la poitrine d'un gris un peu plus clair.

34. Myiobius rufescens, Salvad.

Lima: quatre oiseaux de septembre et novembre 1889. "Iris brune foncée."

Les deux œufs trouvés par M. Kalinowski à l'hacienda Ocucaje le 10 décembre 1889 ont le fond d'un ocreux-roussâtre pâle, varié d'une couronne disséminée, composée de petits points d'un roux-rouille foncé. Le reste de la surface est uniforme. La grandeur de ces points ne dépasse pas celle de la fiente de la mouche ordinaire.

Chaque point est entouré d'une nuance roussâtre plus foncée que le fond. Les points de la gamme inférieure tirent au cendré. Dimensions 18·25 × 13·25 ; 17·75 × 13·25 mm.

Le *Myiobius rufescens*, Salvad., a été décrit comme provenant du Brésil. Il serait peut-être à recommander de réexaminer le type qui se trouve au Musée de Turin. En cas qu'il appartiendrait à une autre espèce, l'oiseau du Pérou occidental devrait porter le nom de *M. nationi*, Scl.

35. Pyrocephalus rubineus heterurus, Berl. et Stolzm., subsp. nov.

Pyrocephalus rubineus coronatus, Tacz. (nec D'Orb. ex Gmel.) Orn. du Pérou, ii. p. 310.

Cette forme occidentale diffère de celui de l'orient (*rubineus* typique) en ayant la barbe externe des rectrices externes bordée de blanchâtre, ce qui n'est pas du tout le cas chez l'oiseau typique. Les oiseaux de Lima nous regardons comme types de cette sous-espèce nouvelle. Les oiseaux de l'Ecuadeur occidental ne s'en distinguent que par les ailes et la queue un peu plus longues.

Lima : nombreux exemplaires ; septembre, octobre, novembre.

Ica : décembre 1889. "Iris brune foncée."

36. Pyrocephalus obscurus, Gould.

Pyrocephalus rubineus obscurus, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 311.

Lima et Ica : dix exemplaires de septembre, novembre et décembre 1889. "Iris brune foncée."

37. Tyrannus tyrannus (Linn.).

Tyrannus pipiri, Vieill. ; Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 329.

Lima : un oiseau très-jeune du 6 novembre 1889. "Iris brune."

38. Tyrannus melancholicus (Vieill.).

Lima : cinq exemplaires de septembre, octobre, et novembre 1889. "Iris brune claire."

Il n'y a pas de différence entre ces oiseaux et des individus de Bahia.

Fam. Dendrocolaptidæ.

39. Geositta peruviana, Lafr.

Lima, Chorillos, et Ica : six exemplaires, septembre à décembre 1889. "Iris brune."

Une femelle en plumage usé a le bec un peu plus long et plus fort que les autres. Elle ne présente pas une trace de taches noirâtres sur la poitrine qui se manifestent chez tous les autres exemplaires. Il paraît qu'un oiseau semblable a servi pour type à la description de Lafresnaye.

40. Cinclodes taczanowskii, sp. nov.

Cillurus nigrofumosus, Tsch. (nec Lafr. et D'Orb.) Faun. Peruan.,

Aves, p. 235 ("Ganze Waldregion von Peru"); Tacz. P. Z. S. 1874, p. 526 (Chorillos).

Cinclodes nigrifumosus, Scl. et Salv. (nec Lafr. et D'Orb.) P. Z. S. 1867, p. 985 (Islay)?; Salv. P. Z. S. 1883, p. 424 (S. Lorenzo Island).

Cinclodes nigrofumosus, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 110, pt. (descr. jun. *ex* Chorillos).

C. *corpore supra sordide brunneo-fumoso, pileo obscuriore nigrofumoso, fronte rufescenti-griseo lavato ; uropygio cum tectricibus supracaudalibus pallidioribus sordide fulvescente lavatis: stria superciliari e striis sordide albo-brunneis composita a naribus supra oculum ad nucham ducta vix conspicua: capitis lateribus fumoso-brunneis sordide brunneo-albo striatis: gula cum jugulo collique lateribus inferioribus sordide fulvescenti-albis, plumis apice fusco marginatis: pectore cum abdomine sordide griseo-terreno-brunneis, plumis pectoralibus stria mediana non satis definita sordide alba, abdominis plumis fere immaculatis, medio solummodo pallidioribus: tectricibus alarum superioribus omnibus basi nigro-fumosis, apice sordide rufescenti-albo-brunneo late terminatis: remigibus nigro-brunneis, nisi duabus primis, basi plus minusve (sicut in* C. nigrofumoso) *late albo-rufescenti fasciatis: tectricibus primariorum similiter rufescenti-albo extus marginatis: tectricibus alarum inferioribus pallide rufescenti-brunneis: tectricibus subcaudalibus terreno-brunneis unicoloribus: rectricibus brunneo-nigris, quatuor externis apicibus rufescenti-albis, duabus sequentibus apice anguste rufescenti-albo marginatis: rostro pedibusque brunneo-nigris, plus minusve flavo-brunneo variegatis.*

Obs. Sp. forma *C. nigrofumoso*, Lafr. et D'Orb., affinis differt coloribus pallidioribus et sordidioribus, gula juguloque in fundo sordidius fulvescenti-albis (nec pure albis), pectore abdomineque pallide griseo-terreno-brunneis (nec intense brunneis), striis in pectore vix conspicuis, in abdomine evanescentibus (in *C. nigrofumoso* plumis pectoris et abdominis distincte albo striatis): tectricibus alæ superioribus omnibus rufescenti-albo-brunneo terminatis (nec obscure brunneis unicoloribus): stria superciliari sordidiore vix conspicua: fascia alari pallidiore rufescenti-alba etc.

Hab. Chorillos prope Lima, Peruv. occ.

Cette espèce nouvelle, que nous avons nommée en mémoire à feu notre ami le Dr. L. Taczanowski[1], dans toutes ses formes s'accorde bien avec le *C. nigrofumosus* (Lafr. et D'Orb.), dont le type venait de Cobija, Bolivie. Cependant elle en diffère bien par sa coloration. Toutes ses couleurs paraissent plus pâles et plus sombres, les dessins blanchâtres plus sales et moins tranchées. La différence principale consiste dans la couleur de la poitrine et de l'abdomen, qui est d'un gris-brun très pâle presque uniforme, au lieu d'être d'un brun foncé moucheté de stries blanches au milieu de chaque plume. Ce ne

[1] Taczanowski autrefois avait communiqué à Berlepsch son opinion sur cet oiseau, qu'il croyait déjà espèce nouvelle.—Berl. et Stolzm.

sont que les plumes de la poitrine qui présentent des stries d'un blanc-roussâtre terne pas bien définies. Le blanc de la gorge et du cou inférieur et latéral est plus sale, présentant une légère nuance roussâtre. Les plumes de ces parties sont bordées moins largement d'un brun grisâtre à leur pointe, tandis qu'elles sont plutôt des macules d'un brun intense qui terminent les plumes chez le *C. nigrofumosus*. Toutes les tectrices sus-alaires présentent des points d'un brun-blanc roussâtre, tandis qu'elles sont d'un brun obscur uniforme comme le dos chez l'autre espèce. La bande rousse à la base des remiges et les bordures rousses des petites tectrices des primaires sont plus pâles ou plus blanchâtres. La strie sourcilière, composée de stries d'un brun pâle ou roussâtre, est à peine visible, tandis qu'il y a des taches presque blanches chez le *C. nigrofumosus*. Le front est plus lavé d'un gris brunâtre, le pileum plus noirâtre. Le dos d'un brun plus pâle et plus enfumé. Le croupion beaucoup plus pâle et lavé un peu de roussâtre. Les rectrices externes terminées d'un roux plus pâle et plus blanchâtre. Les tectrices sous-caudales d'un brun terreux uniforme (pas striées d'un blanc roussâtre). Enfin, les tectrices sous-alaires d'un brun plus pâle et plus roussâtre.

Malheureusement M. Kalinowski n'a fourni que trois femelles adultes qui ont servi à la description précédente. Mais il est improbable que le mâle diffère beaucoup de la femelle. La comparaison a été faite avec un oiseau adulte du Chile du musée Berlepsch. Aussi bien qu'on peut juger d'après la description de MM. Lafresnaye et D'Orbigny du *C. nigrofumosus*, l'oiseau typique de Cobija, Bolivie, est identique avec celui du Chile.

Les oiseaux d'Islay, Pérou méridional, dont Sclater parle dans son catalogue des Dendrocolaptidæ[1], appartiendront peut-être au *C. taczanowskii*. Il faudra les comparer.

Trois ♀ ♀. Long. tot. 240, 235, 244, enverg. 380, 380, 372, aile $114\frac{1}{2}$, 113, 112, caud. 87, $83\frac{1}{2}$, $85\frac{1}{2}$, culm. 25, $24\frac{1}{4}$, $24\frac{1}{4}$, tarse $30\frac{1}{2}$, $29\frac{1}{2}$, $30\frac{1}{2}$ mm.

Chorillos: trois femelles du 26 octobre 1889. "Iris brune." Deux exemplaires se trouvent au musée Branicki, un autre au musée Berlepsch.

41. Phlœocryptes melanops (Vieill.).

Callao: cinq exemplaires du 10 novembre 1889. "Iris brune."

Ces oiseaux ne diffèrent d'un individu provenant de Rio Grande do Sul (Mus. H. v. B.) que par le blanc du milieu du ventre plus pur et plus étendu, et par la queue, qui est plus longue. Un oiseau du Chile a le même blanc du ventre que l'oiseau de Callao, mais il a la queue beaucoup plus longue. Ces différences seront peut-être individuelles. L'oiseau typique habite le Paraguay.

[1] "The specimens from Southern Peru show less white on the throat, and are generally darker in colour" (Scl. Cat. Birds Brit. Mus. xv. p. 22).

Fam. TROCHILIDÆ.

42 MYRTIS FANNYÆ (Less.).

Myrtis fanny, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 312.

Lima et Ica: cinq exemplaires, septembre à décembre 1889.

La seule différence que nous avons pu trouver entre un mâle adulte de Lima et un mâle adulte de l'Ecuadeur occidental c'est que le premier a la queue plus longue de 3½ mm. La *M. fannyæ* a été décrite par erreur comme provenant du Mexique.

43. THAUMASTURA CORA (Less.).

Lima: septembre.
Ica: novembre et décembre. } Six exemplaires.

44. RHODOPIS VESPER (Less.).

Rhodopis vesper, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 316.

Chorillos et Ica: quatre exemplaires de novembre et décembre 1889.

45. AMAZILIA AMAZILIA (Less.).

Amazilia pristina, Gould ; Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 406.

Lima: août et septembre.
Ica: novembre. } Neuf exemplaires.

Le type venait de Callao.

Fam. MICROPODIDÆ.

+46. MICROPUS ANDECOLA (Lafr. et D'Orb.)[1].

Cypselus andecolus, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 232.

Ica: deux oiseaux de novembre et décembre 1889. "Iris noire."

Nous n'avons pas eu l'opportunité de comparer ces oiseaux avec l'oiseau typique qui venait de la Paz en Bolivie (hauteur 3000 mètres). Il paraît que nos oiseaux sont plus petits, ayant l'aile de 135 mm., tandis que D'Orbigny la donne de 150 mm.

Fam. CAPRIMULGIDÆ.

47. CHORDEILES ACUTIPENNIS PRUINOSUS (Tsch.).

Caprimulgus pruinosus, Licht. MS.; Tsch. Consp. Av., Wiegm. Arch. 1844, p. 8.

Chordeiles peruvianus, Peale, Unit. St. Explor. Exped., Birds (1848), p. 272, tab. 48. f. 2; Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 210.

Lima: cinq exemplaires de septembre 1889 et février 1890. "Iris noire."

[1] Après la détermination de cet article Stolzmann a eu l'opportunité d'examiner dans le Musée de Paris l'individu typique du *Cypselus andecola* (Lafr. et D'Orb.) provenant de Yuracares (Bolivie orientale). Cet oiseau lui a paru bien distinct de nos exemplaires du Pérou occidental, qui sont beaucoup plus petits que l'oiseau de la Bolivie. La différence dans la longueur de l'aile est de 20 mm. et celle de la queue de 15 mm. Il paraît aussi que le noir chez les oiseaux d'Ica sera plus intense, mais l'oiseau typique est en mauvaise condition. En cas que cette différence sera constante nous réserverons à la forme d'Ica le nom de *M. andecola parvulus*.—BERL. et STOLZM.

48. STENOPSIS DECUSSATA (Tsch.).

Caprimulgus decussatus, Tsch. Consp. Av., Wiegm. Arch. 1844, p. 8.

Caprimulgus æquicaudatus, Peale, Unit. St. Explor. Exped., Birds (1848), p. 168.

Stenopsis bifasciata, Tacz. (nec Gould) Orn. du Pérou, i. p. 221.

Stenopsis æquicaudata, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 222, pt.? (♂).

Lima: trois exemplaires de septembre et octobre 1889. "Iris noire."

Il n'y a pas de doute que le nom de Tschudi "*decussata*" serait plus ancien que celui de Peale "*æquicaudata*" adopté pour cette espèce par Mr. Sclater et d'autres. En outre la description de Tschudi est très bonne et ne peut pas être appliquée à une autre espèce. Tous les deux noms sont fondés sur des individus provenants de Lima.

Il paraît que dans son 'Ornithologie du Pérou' feu le Dr. Taczanowski a confondu la *St. decussata* avec la *St. bifasciata*, Gould, espèce plus grande qui habite le Chile et la Bolivie. Les oiseaux décrits par lui comme *St. bifasciata* appartiendront sans doute à la *St. decussata*. Quant à sa *St. æquicaudata* il paraît que la description du mâle appartiendra aussi à la *St. decussata*, tandis que la description de la femelle s'appliquera peut-être à la femelle de la vraie *St. bifasciata*, Gould (faite probablement d'après une femelle de la Bolivie du musée Berlepsch). Les mesures du mâle doivent aussi avoir de rapport à la *St. bifasciata*, comme elles sont trop grandes pour la *St. decussata*[1]. Il faut ajouter que dans la diagnose de la *St. æquicaudata*, Taczanowski dit "rectricibus lateralibus ternis albo terminatis," tandis qu'il dit dans les tables: "Deux rectrices latérales terminées de blanc."

Fam. PICIDÆ.

49. CHRYSOPTILUS ATRICOLLIS (Malh.).

Nec *Ch. atricollis*, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 86.

Ica: sept exemplaires de novembre et décembre 1889. "Iris brune-rougeâtre."

Ces oiseaux s'accordent dans tous les détails avec la description de Malherbe (Rev. et Mag. de Zool. 1850, p. 156), et quoique l'auteur remarque seulement que le mâle unique qui lui a servi de type venait du Pérou, il est presque certain que l'exemplaire en question venait de la côte du Pérou, comme il était rapporté par l'expédition de "la Bonite." M. Taczanowski, dans son 'Ornithologie du Pérou,' sous le nom de *Ch. atricollis*, a décrit une espèce différente qui vient des vallées chaudes de la sierra du Pérou septentrional et qui paraît être nommé par Reichenbach (Handb. sp. Orn. Scans. p. 419) *Ch. peruvianus*. Le type du *Ch. peruvianus*, Reichb.,

[1] Il faudra bien examiner la "*St. æquicaudata*" recueilliée par Jelski à Pumamarca (Pérou central oriental) pour déterminer s'il appartiendrait à la *St. decussata* ou à la *St. bifasciata*.—BERL. et STOLZM.

venait du Pérou par Warszewicz, qui a fait des collections dans les montagnes du Pérou du nord.

L'espèce du nord diffère surtout par la couleur du dos, qui est d'un jaune pâle (quelquefois même jaune-orangé) traversé de bandes noires aussi larges que les intervalles jaunes, au lieu d'être olive traversé de bandes noires de moitié plus étroites que les intervalles olives, comme chez le *Ch. atricollis*, etc. On ne peut pas juger d'après la description et figure mauvaise de Reichenbach, mais il faudra examiner le type qui se trouve dans le Musée de Dresde.

En cas que l'espèce de Callacate et de Chachapoyas, du Pérou septentrional, manquerait de nom, nous lui réserverons celui de *Ch. chrysonotus*.

Fam. ALCEDINIDÆ.

—50. CERYLE AMERICANA CABANISI (Tsch.).

Ceryle cabanisi, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 104.

La Gloria et La Merced: deux mâles d'août et de septembre 1890. "Iris brune foncée, bec jaune."

Ces exemplaires ont les ailes et la queue un peu plus longues et le bec un peu plus court que des oiseaux de Veragua et de Costarica. Le vert des parties supérieures plus obscur et plus bleuâtre, le front d'un vert plus pur, moins brunâtre et plus tacheté de blanc. La bande brune de la poitrine paraît un peu plus large.

Fam. CUCULIDÆ.

—51. CROTOPHAGA SULCIROSTRIS, Swains.

Lima: cinq exemplaires de septembre à novembre 1889 et de janvier 1890. "Iris brune."

Ces oiseaux ont le bec plus petit, les ailes et la queue un peu plus courtes, et le plumage plus uniforme (les bordures des pennes moins métalliques et les ailes plus d'un éclat verdâtre au lieu de violâtre) que les oiseaux typiques du Mexique. Peut-être les oiseaux de Lima ne seraient pas parfaitement adultes.

Une douzaine d'œufs a été fourni par M. Kalinowski (voir la description dans l'Orn. du Pérou par Taczanowski, iii. p. 182). Les dimensions varient entre 30·50–35 × 24, 25–26, c'est à dire qu'en général elles sont plus fortes que celles des œufs recueillis au Pérou septentrional (Tumbez).

—52. COCCYZUS MELANOCORYPHUS (Vieill.).

Lima: deux exemplaires d'octobre 1889 et de mars 1890. "Iris chez l'adulte brune claire, chez le jeune brune foncée."

Un exemplaire comparé par Berlepsch avec un oiseau typique de Paraguay diffère un peu, ayant le bec plus long, les ailes et la queue un peu plus courtes, et les parties inférieures d'une couleur ocreuse plus intense, surtout sur les côtés du ventre. Les parties supérieures sont aussi d'une couleur un peu plus intense ou plus brunâtre. Comme c'est un oiseau en plumage très-usé, les différences pourraient être individuelles.

Fam. Psittacidæ.

53. **Bolborhynchus aurifrons** (Less.).

Lima : septembre à novembre. } Nombreux exemplaires.
Ica : décembre 1890. }
"Iris brune claire."

Fam. Bubonidæ.

+ 54. **Asio clamator** (Vieill.)[1].

Otus mexicanus, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 192.

Ica : trois exemplaires de décembre 1889. "Iris jaune-orangée."

Ces oiseaux, comparés avec des exemplaires du Brésil méridional (Sta. Catharina), présentent des différences bien marquées, surtout dans la taille, qui est beaucoup plus petite (l'aile 236 à 260 au lieu de 285 mm., queue 128 à 143 au lieu de 163). Ils s'en distinguent aussi par le plumage beaucoup plus ocreux. La face postérieure est blanche et ne présente pas des taches de brun-roussâtre. Les aigrettes sont plus courtes.

Deux ♂ ♂. Long. tot. 350, 340, "enverg. 900," 845, aile 250, 236, queue 143, 128, bec 28, 21½, tarse 50, doigt médian (sans ongle) 31, ongle 19, pouce (sans ongle) 14, ongle 15 mm.

♀. Long. tot. 370, "enverg. 930," aile 260, queue 140, bec 28, tarse 47, doigt médian (sans ongle) 33, ongle 20, pouce (sans ongle) 16, ongle 16·5 mm.

Un exemplaire de Tarapoto, Pérou septentrional-oriental, paraît un peu intermédiaire. En tout cas il faudra examiner plusieurs oiseaux avant de déclarer qu'il s'agissait d'une forme constamment plus petite de l'occident.

55. **Speotyto cunicularia** (Molina).

Pholeoptynx cunicularia, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 174.

Lima : quatre exemplaires de septembre et octobre 1889. "Iris jaune."

Ce serait peut-être la forme de l'Amérique du nord *S. hypogæa*, Bp., à laquelle il faudra rapprocher les oiseaux de Lima et de la valleé du Rio Tambo[2]. Ils sont plus petits que les oiseaux du Chile et ont le plumage plus noirâtre, moins mélangé de roussâtre, et le visage plus blanchâtre. En outre le style de coloration est plus d'accord avec la forme du Chile (*cunicularia* typique) qu'avec celui de l'orient (*grallaria*, Spix). Les bandes de l'abdomen sont très-bien marquées (pas déliées en taches), les bandes noirâtres sur les barbes internes des remiges et sur les rectrices externes également

[1] *Strix mexicana*, Gml. (ex Briss., ex Hernandez), est fondé sur une description tellement insuffisante qu'il paraît impossible de dire avec certitude à quelle espèce elle se rapporte. Mais c'est plus probablement le *Bubo virginianus* que M. Hernandez a indiqué sous le nom de Tecolotl. Par conséquence il faudra changer le nom de l'espèce d'*Asio* nommée généralement "*mexicana*," dont la dénomination la plus ancienne paraît être *Bubo clamator*, Vieill. Ois. de l'Am. Sept. (1807), p. 52, pl. 20, qui est évidemment fondé sur des oiseaux de Cayenne.—Berl. et Stolzm.

[2] Voir Sharpe, Cat. B. ii. pp. 144, 147.

bien marquées et presque aussi larges que les intervalles blanches. Il y a cinq bandes étroites blanchâtres sur les rectrices médianes.

Malheureusement nous n'avons pas des oiseaux des États Unis pour comparer. En cas que les oiseaux de Lima seront différents on pourrait les séparer comme *S. cunicularia nanodes*, subsp. nov.

♂.	Aile 168,	queue 80,	bec 23,	tarse 41 mm.
♀♀.	„ 169–164,	„ 83–77,	„ 21–16½,	„ 40 „

56. Glaucidium phalænoïdes (Daud.).

Glaucidium ferox, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 178.

Lima: septembre à novembre 1889. Ica: novembre et décembre 1889. Six exemplaires. "Iris jaune-orangée."

Nous n'avons pas encore décidé à quelle race locale il faudra rapprocher les oiseaux de Lima.

Fam. Falconidæ.

57. Antenor unicinctus (Temm.).

Urubitinga unicincta, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 106.

Lima (octobre) et Ica (décembre) 1889: deux exemplaires. "Iris chez le mâle adulte brune claire, chez la femelle jeune brun-rougeâtre claire."

58. Geranoaëtus melanoleucus (Vieill.).

Lima: trois exemplaires d'octobre et novembre 1889 et de janvier 1890. "Iris brune claire."

59. Falco cassini, Sharpe.

Lima: un mâle du 4 mars 1890. "Iris brune foncée."

60. Tinnunculus sparverius cinnamominus (Sws.).

Cerchneis cinnamomina, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 154.

Lima et Ica: cinq exemplaires d'octobre à décembre 1889. "Iris brune foncée."

Un mâle adulte examiné par Berlepsch s'accorde tout-à-fait avec un mâle adulte de Chota, Pérou du nord; il a néanmoins les ailes, la queue et le bec plus courtes. Nous n'avons pas pu comparer des oiseaux typiques du Chile.

Fam. Vulturidæ.

61. Cathartes atratus (Bartr.).

Catharistes atratus, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 84.

Ica: deux exemplaires de décembre 1889. "Iris brune."

62. Cathartes aura perniger (Sharpe).

Œnops pernigra, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 89.

Lima: novembre 1889 et janvier 1890.
Ica: décembre 1889. } Quatre exemplaires.

Un exemplaire examiné par Berlepsch est évidemment plus petit que les oiseaux d'Angostura (Vénézuela), qui appartiendront probablement au vrai *C. perniger.*

63. Sarcorhamphus gryphus (Linn.).

Lima: deux exemplaires de février 1890. "Iris chez le mâle adulte orangée, chez le mâle jeune brune claire."

Fam. Ardeidæ.

+ 64. Ardea egretta, Gml.

Lima: deux exemplaires de janvier. "Iris jaune, bec jaune-orangé, pattes noires."

+ 65. Ardetta exilis (Gmel.).

Espèce pas mentionnée par M. Taczanowski.

Lima; une paire 10 et 16 octobre 1889. "Iris jaune-orangée; pattes d'un vert-jaunâtre."

♂. Long. al. 127, caud. 48, culm. $50\frac{1}{2}$, tars. 45 mm.
♀. „ $123\frac{1}{2}$, „ 43, „ $50\frac{3}{4}$, „ 45 „

Malheureusement nous ne possédons pas des oiseaux de l'Amérique septentrionale pour comparer. Les exemplaires de Lima en général s'accordent bien avec les descriptions données par les auteurs des États Unis, mais ils paraissent avoir le bec plus long. On ne sait pas encore si cette espèce niche aussi dans l'Amérique du Sud ou si elle ne se trouve là qu'en passage.

66. Theristicus melanops (Gmel.).

Nec *Th. caudatus*, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 417!

Ica: une femelle adulte du 31 décembre 1890. "Iris rouge, bec noir avec le bout vert-bleuâtre, pattes d'un rouge vif." Envergure 1285, long. tot. 695, al. 368, caud. 175, culm. 138, tars. 70 mm.

Ayant comparé l'oiseau d'Ica avec un exemplaire du Brésil (Minas Geraes) et deux individus de Colombie (Bogotá et Antioquia), nous avons trouvé des différences tres marquées. L'oiseau d'Ica possède une sorte de poche ou un sac tout-à-fait nu au milieu de la gorge. Ce n'est que la partie supérieure de la gorge (ou le menton) qui présente une ligne emplumée le long du milieu. Cette ligne emplumée est séparée des plumes du cou inférieur par la poche nue dont nous venons de parler. *La poitrine inférieure est d'un roux blanchâtre*, formant une bande très large (large de 60 mm. à peu près), séparée du cou inférieur, qui présente une couleur roussâtre, par une bande plus étroite (large de 25 mm.) d'un gris d'ardoise couvrant la poitrine supérieure.

Les oiseaux du Brésil et de la Colombie n'ont pas une trace de la poche (ou sac) gutturale. Ils possèdent une large bande emplumée le long du milieu de la gorge, qui se joigne en bas avec les plumes du cou inférieur (sans interruption). Ce ne sont que les côtés de la

gorge le long de la bande emplumée, le menton supérieur, et les côtés de la tête autour de l'œil qui sont nus.

Le cou inférieur sur la poitrine est d'un roux plus intense, tirant au châtain. Les autres parties inférieures (poitrine et ventre) sont d'un gris d'ardoise uniforme, et il n'y a aucune trace d'une bande roussâtre sur la poitrine inférieure.

Chez l'oiseau d'Ica les côtés de la tête et le cou entier sont fortement lavés de roux (parties qui sont d'un blanc-roussâtre chez les oiseaux du Brésil et de la Colombie), mais on ne voit pas cette plaque bien dessinée d'un roux châtain que les autres oiseaux présentent sur le cou inférieur au commencement de la poitrine. L'oiseau d'Ica présente des bordures plus roussâtres aux plumes du dos et des tectrices sus-alaires médianes. Les petites tectrices sus-alaires en devant sont d'un gris d'ardoise (au lieu d'un noir d'acier) et bordées d'un brun-roussâtre à la pointe. En outre l'oiseau d'Ica a les ailes et la queue plus courtes et les tibias plus dénudés.

Une étude attentive de la littérature nous a démontré que notre oiseau d'Ica s'accorde parfaitement avec la déscription et figure du "Black-faced Ibis" de Latham (Synops. iii. 1. p. 108, pl. lxxix.), sur lequel Gmelin a fondé son *Tantalus melanopis*. L'individu décrit et figuré par Latham a été recueilli par le Dr. Forster dans l'île "du Nouvel An," près de la Terre de Feu. Dans la planche de Latham il se manifeste bien le sac nu jugulaire et le roux de la poitrine inférieure séparé du cou par une bande noirâtre. De même Gmelin disait dans sa diagnose "saccus jugularis rugosus."

De l'autre côté "le Grand Courlis de Cayenne" ou "Courlis à cou blanc," décrit et figuré par Buffon (Hist. Nat. Ois. viii. p. 47, Pl. Enl. 976), qui forme la base pour le *Scolopax caudatus*, Bodd., s'accorde dans tous les détails avec nos oiseaux du Brésil et de la Colombie. La planche de Buffon ne présente ni une poche ou sac nu sur la gorge, ni une bande rousse sur la poitrine inférieure. Aussi toutes les descriptions faites d'après des oiseaux du Brésil et du Paraguay (du Prince Wied, Burmeister, Azara, etc.) s'accordent avec la description et figure de Buffon et avec les individus du Brésil et de la Colombie, dont nous venons de parler. Enfin Stolzmann a examiné des exemplaires provenants du Chile semblables à l'oiseau d'Ica, et Berlepsch a vu dans le Musée de Vienne des exemplaires du Brésil recueillis par Natterer qui s'accordent avec l'oiseau de Buffon.

Il est donc évident qui'l y a deux espèces de *Theristicus* semblables l'une à l'autre, mais bien distinctes et habitantes de différentes régions. L'une paraît habiter le nord et l'orient de l'Amérique du sud, par exemple Cayenne, Vénézuela, la Colombie, le Brésil et le Paraguay, c'est le *Th. albicollis* (Gml.); l'autre habitera le sud et l'occident à l'ouest des Andes, par ex. Magellania, Patagonia, Chile, et la côte Péruvienne. C'est le *Th. melanopis* (Gml.). Il nous paraît qui'l y a une troisième espèce habitante le Haut Pérou, mentionnée par Tschudi et recueillie par Jelski dans les environs de Junin, que nous avons l'intention de décrire dans un autre article.

Voici la synonymie des deux espèces de *Theristicus*, distinguées

déjà par les auteurs anciens et quelques auteurs modernes comme Gray, Bonaparte, Reichenow, et Burmeister ('La Plata-Reise'), mais confondues par la plupart des auteurs de notre temps:—

(1) THERISTICUS MELANOPIS (Gmel.).

Black-faced Ibis, Latham, Gen. Synops. iii. 1 (1785) p. 108, pl. lxxix. (typ. *ex* "New Year's Island, near Staten Island;" *cf.* Forst. Voy. ii. p. 521).

Tantalus melanopis, Gml. Syst. Nat. ed. xiii. 1 (1788) p. 653 (*ex* Latham); Lath. Ind. Orn. ii. (1790) p. 704 (ex præced.).

Ibis melanopis, Vieill. Nouv. Dict. xvi. (1817) p. 20, descr. opt. (*ex* Lath.); id. Enc. méth. iii. (1820) p. 1148, pl. 65. f. 2 (*ex* Lath.); Reichb. Vollst. Natg. Grall. (1848) tab. 140. fig. 531; Burm. La Plata-Reise, ii. (1861) p. 511, sub *Ib. albicollis*; Schleg. Mus. d. Pays-Bas, gen. *Ibis* (1863), p. 7, pt. "adulte" (individ. de Chile); Scl. P. Z. S. 1867, p. 339 (Chile); id. ibid. 1870, p. 665 (Chile); Huds. & Scl. P. Z. S. 1872, p. 549 (Patagonia); Reichenow, J. f. O. 1877, p. 154, descr. vitios., et p. 275.

Theristicus melanops, Gould & Darw. Zool. Voy. 'Beagle,' Birds (1841), p. 128 (Patagonia; ova); Fras. P. Z. S. 1843, p. 117 (Chile); Cunningh. Ibis, 1868, pp. 126, 488 (Magellania).

Tantalus melanops, Forst. Descr. Anim. ed. Lichtenst. (1844) p. 332 (New Year's Island).

Theristicus melanopis, Bonap. Consp. Av. ii. (1855) p. 155 [*ex* Parag. (errore! Berl.), Chile, Ins. Nov. Anni]; Pelzeln, Novara-Exped. Vögel (1865), p. 127 (Chile); Scl. & Salv. Ibis, 1868, p. 189 (Magellania); Cunningh. Ibis, 1869, p. 233 (Magellania); Durnf. Ibis, 1878, p. 400 (Patagonia); Scl. & Salv. P. Z. S. 1878, p. 436 (Magellania); iid. Ibis, 1870, p. 499 (Magellania); A. Newton, Ibis, 1870, p. 502 (Magell.; ova); id. P. Z. S. 1871, p. 56, pl. iv. fig. 8 (Magell.; ova); Scl. & Salv. Nomencl. Av. Neotr. (1873) p. 127, part.

Ibis melanopis, Reichb. J. f. O. 1855, p. 56 (Chile septentr.).

Geronticus (*Theristicus*) *melanopis*, Gray, Hand-list Birds iii. (1871) p. 40, no. 10233 (Str. of Magellan, Chile).

? *Geronticus melanopis*, Huds. & Scl. P. Z. S. 1871, p. 261 ("South of Buenos Aires").

Ibis caudata, Hartert, Kat. Vogels. Mus. Senckenb. (1891) p. 205 (Chile).

Ibis (*Theristicus*) *caudatus*, Oust. Miss. Sc. Cap Horn, vi. Ois. (1891) p. 140 (Magellania).

Diag.—Th. *gula superiore stria mediana plumosa prædita, gula reliqua facieque nudis*, sacco rugoso nudo *in gulæ parte inferiore sito*[1]: capite colloque *toto pallide* rufescentibus, *pileo auche-*

[1] Cet article était déjà terminé quand Berlepsch a eu l'opportunité d'examiner dans le Musée de Berlin quelques individus du *Th. melanopis* provenants du Chile. L'un de ces oiseaux n'a pas une trace d'un sac sous la gorge, mais il possède la ligne emplumée au milieu de cette région comme le *Th. caudatus*. Néanmoins cet individu dans les couleurs s'accorde tout-à-fait avec les autres oiseaux du Chile qui sont pourvus d'un sac gulaire et portent la livrée typique

nioque ad initium dorsi obscurioribus, fere rufo-castaneis: pectore inferiore late pallide rufo, *fascia pectoris superioris corporeque inferiore reliquo fusco-nigris. Dorso cum tectricibus alarum superioribus minoribus mediisque posterioribus, necnon tertiariis ultimis, fusco-nigris griseo variegatis, plumarum* apicibus rufescenti marginatis*: tectricibus alarum superioribus majoribus mediisque posterioribus, necnon tertiariis nonnullis (extus) albis: remigibus rectricibusque æneo-nigris, nitore chalybeo: alis caudaque (quam in* Th. caudato) *brevioribus.*

Hab. Magellania (*Forster*, *Cunningh.*); ? Patagonia (*Huds.*); ? Argentina[1] (*Huds.* etc.); Chile (*Mus. d. Pays-Bas*, *Vars.*, etc.); Pérou occ.: Ica (*Kalin.*), Lima (*Less.*), Chorillos (*Jelski*).

(2) THERISTICUS CAUDATUS (Bodd.).

Curicaca, Marcgr. Hist. Av. Brasil (1648), p. 191 (Bras. or.)[2].

Le Grand Courlis de Cayenne, Buff. Hist. Nat. Ois. viii. (1781) p. 47 (Cayenne).

Courlis à cou blanc, Buff. & Daubent. Pl. Enl. 976 (Cayenne).

Scolopax caudatus, Bodd. Tabl. Pl. Enl. (1783) p. 57 (ex Pl. Enl. 976).

White-necked Ibis, Lath. Gen. Syn. iii. 1 (1785), p. 109 (ex Buff.).

Tantalus albicollis, Gmel. Syst. Nat. ed. xiii. 1 (1788), p. 653 (ex Buff. & Lath.); Lath. Ind. Orn. ii. (1790) p. 704 (ex Buff., Gmel.).

Mandurria ó Curucáu, Azara, Apunt. iii. (1805) p. 189, no. 362 (Paraguay).

La Mandurria ou Curucau proprement dit, Sonnini, trad. d'Azara, iii. (1809) p. 217.

Ibis albicollis, Vieill. Nouv. Dict. xvi. (1817) p. 17 (Cayenne); id. Enc. méth. iii. (1820) p. 1146; Wied, Beitr. iv. (1833) p. 693 (descr. specim. ex R. Grande do Sul); Cab. Schomb. Reise Brit.

---

du *Th. melanopis.* Il reste donc douteux s'il y aura deux formes de *Theristicus* au Chile ou si le *Th. melanopis* dans quelque âge (ou sexe?) manquera du sac sous la gorge. En tout cas les différences dans les couleurs des deux espèces paraissent tout-à-fait constantes, et parmi tous les individus de l'orient que nous avons examiné (dont plusieurs tout-à-fait adultes) il n'y a pas un seul qui possède un sac sous la gorge ou qui manque de la strie emplumée au milieu de cette partie.—BERL. et STOLZM.

[1] En Argentina peut-être les deux espèces de *Theristicus* se rencontreront, l'une venant du sud, l'autre du nord. M. Hudson dit que le *Theristicus* apparaît en mai et devient plus rare au nord de Buenos Aires. Il faudra donc bien examiner les *Theristicus* d'Argentina avant de pouvoir fixer la distribution géographique des deux espèces.

[2] *Numenius americanus minor*, Briss. v. p. 338 (unde *Tantalus griseus*, Gmel.), n'est pas fondé sur le Curicaca de Marcgrave, mais sur le "matuitui" de Marcgrave (dont Marcgrave ne dit que: "Alia species reperitur huic (Curicacæ) similis, sed multo minor, magnitudine fere gallinæ, quæ vocatur matutui"). Il est donc évident que cette espèce de Marcgrave restera toujours douteuse. Peut-être que l'oiseau en question était un vrai *Numenius.*

Guian. iii. (1848) p. 757 (Br. Guiana); Burm. La Plata-Reise, ii. (1861) p. 510 (Paraná, Mendoza, Tucuman), descr.

Ibis melanopis, Wagl. Syst. Nat. (1827), gen. *Ibis*, no. 17, descr. huj. spec. excl. synon. nonnull.; Burm. Syst. Uebers. Thier. Bras. iii. 2 (1856), p. 421; Schleg. Mus. d. Pays-Bas, gen. *Ibis* (1863), p. 7, part., "plumage imparfait" (Brazil and Cayenne); Burm. J. f. O. 1860, p. 265 (Mendoza, Paraná, Tucuman); Reinh. Bidr. Kundsk. Fuglef. Brasil. Camp. Vid. Meddel. 1870, p. 22 (Minas Geraes); Ernst, Cat. Aves Mus. Caracas (1887), p. 42 (Zulia et Orinoco).

Ibis alba (errore), Less. Trait. d'Orn. (1831) p. 567, no. 7.

Theristicus melanopis, Wagl. Isis, 1832, p. 1232; Scl. & Salv. Nomencl. Av. Neotr. (1873) p. 127, part.; Allen, Bullet. Essex Institute, viii. (1876) p. 82 (Santarem); ? Durnf. Ibis, 1877, p. 190 (Buenos Aires); Barrows, Auk, 1884, p. 272 (Uruguay); Berlp. J. f. O. 1877, p. 124 (Paraguay).

Theristicus albicollis, Bonap. Consp. Av. ii. (1855) p. 155 (Brazil, Cayenne).

Geronticus albicollis, Pelz. Orn. Brasil, iii. (1869), p. 307 (S. Paulo, Paraná, Mato Grosso).

Geronticus (*Theristicus*) *caudatus*, Gray, Hand-list Birds, iii. (1871) p. 40, no. 10234 (S. America).

Theristicus caudatus, Elliot, P. Z. S. 1877, p. 498, descr. opt. (excl. mult. syn.); Salv. Ibis, 1886, p. 171 (ex Schomb.); Durnf. Ibis, 1880, p. 424 (Tucuman); Graham Kerr, Ibis, 1891, p. 270 (Pilcomayo).

Ibis caudata, Reichenow, J. f. O. 1877, p. 154, descr. opt., et p. 275.

Ibis caudatus, Frenzel, J. f. O. 1891, p. 124 (Cordova).

Diag.—*Th.* gula tota medio longitudinaliter plumosa, *gulæ lateribus* (*fascium instar*) *cum mento facieque nudis: capite colloque* rufescenti-albis, *pileo auchenioque necnon* collo infimo *ad initium pectoris* circumscripte rufo-castaneis: corpore inferiore *reliquo fusco-nigro: dorso cum tectricibus alarum superioribus minoribus mediisque posterioribus, necnon tertiariis ultimis, fusco-nigris, griseo variegatis, plumarum apicibus pallidius* griseo-brunneo marginatis*: tectricibus alarum superioribus majoribus mediisque posterioribus, necnon tertiariis nonnullis,* (*extus*) *albis: remigibus rectricibusque cum tectricibus cubitalibus æneo-nigris, nitore chalybeo: alis caudaque* (*quam in* Th. melanopi) *longioribus.*

Hab. Cayenne (*Buff.*); Brit. Guiana (*Schomb.*); Vénézuela, (Orinoco et Zulia, *fide Ernst*); Colombia (Bogotá et Antioquia, *mus. Berlp.*); Brasil: Santarem (*Allen*), Pernambuco (Marcgr.), Bahia (*Wied*), Minas Geraes (*Reinh. et Lund*), Mato Grosso (*Natt.*), S. Paulo et Paraná (*Natt.*), Rio Grande do Sul (*Wied*); Bolivia (Valle Grande, *coll. Garlepp*; *mus. Berl.*); Paraguay (*Azara et Kerr*); Uruguay (*Barrows*); Argentina: Tucuman, Paraná, Mendoza (*Burm.*), Cordova (*Frenzel*), ? Buenos Aires (*Durnf.*).

Fam. Columbidæ.

67. Zenaïda maculata (Vieill.).

Lima et Ica : cinq exemplaires de novembre et décembre 1889 et de janvier 1890. "Iris brune."

68. Metriopelia melanoptera (Gmel.).

? *Chamæpelia anais* (Bp.) ; Scl. P. Z. S. 1866, p. 100.

Lima : un exemplaire du 13 février 1890.

69. Melopelia meloda (Tsch.).

Lima : octobre 1889.
Ica : décembre 1889. } Trois exemplaires. "Iris brune claire, tour de l'œil bleu intense, pattes rouges."

70. Columbigallina griseola (Spix).

Chamæpelia griseola, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 244.

Lima : quatre exemplaires ; août et octobre 1889, mars 1890. "Iris rouge pâle."

Trois pontes de Lima nous ont été envoyé par M. Kalinowski. Voici les dimensions par ponte :—

$$\text{I. } 21{\cdot}50 \times 15{\cdot}50\ ;\ \text{II.} \begin{cases} 21{\cdot}75 \times 15{\cdot}50 \\ 20{\cdot}25 \times 15{\cdot}75 \end{cases} ;\ \text{III.} \begin{cases} 22{\cdot}50 \times 15{\cdot}25 \text{ mm.} \\ 21{\cdot}75 \times 15{\cdot}50 \text{ mm.} \end{cases}$$

71. Columbigallina cruziana (Knip et Prév.).

Chamæpelia cruziana, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 248.

Lima et Ica : nombreux exemplaires de septembre 1889 à février 1890. "Iris composée de deux anneaux, dont l'extérieur est jaune-rougeâtre et l'intérieur blanc."

Fam. Rallidæ.

72. Rallus rythirhynchus, Vieill.

Rallus cæsius, Tsch. ; Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 316.

Lima : nombreux exemplaires de septembre et octobre 1889. "Iris rouge, bec vert sale, sur la partie supérieure de la base d'un bleu de ciel, sur la partie basale une tache d'un rouge sale ; pattes d'un rouge carné."

Un individu examiné par Berlepsch ne se distingue des oiseaux de Rio Grande do Sul (Brésil mérid.) que par une nuance un peu plus claire en dessous. Un oiseau de Cutervo (Pérou du nord) ressemble tout-à-fait aux oiseaux de Rio Grande do Sul.

73. Porzana jamaicensis (Gmel.).

Lima : nombreux exemplaires de septembre et octobre 1889 et de janvier 1890. "Iris rouge, pattes d'un carné-brunâtre."

La diagnose de MM. Sclater et Salvin (P. Z. S. 1868, p. 456),

répétée par Taczanowski (Orn. du Pérou, iii. p. 321), n'est pas correcte. On y lit : " capite, dorso toto, et alis extus albo stellatis," tandis que la tête est d'un gris d'ardoise uniforme et sans taches chez les oiseaux de Lima, de même que chez les oiseaux des Etats Unis, aussi bien qu'on pourrait juger d'après les descriptions données par les auteurs de ce pays.

74. Porzana erythrops, Scl.

Lima : six exemplaires de septembre et octobre 1889 et janvier 1890. " Iris rouge-jaunâtre, pattes d'un rouge sale."

Fam. Œdicnemidæ.

75. Œdicnemus superciliaris, Tsch.

Ica : décembre 1889.
Lima : février 1890. } Six exemplaires. " Iris jaune pâle, pattes jaunes encore plus pâles, bec jaune à la base, noir dans la partie supérieure et dans la troisième partie terminale, tour de l'œil couleur d'orange sale."

Fam. Charadriidæ.

76. Ægialitis semipalmata (Bonap.).

Ancon : trois exemplaires du 29 janvier 1890. " Iris brune foncée, pattes d'un jaune sale."

Fam. Aphrizidæ.

77. Arenaria interpres (L.).

Strepsilas interpres, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 349.

Ancon : une femelle du 29 janvier 1890. " Iris brune foncée, pattes d'un jaune orange-rougeâtre."

Fam. Scolopacidæ.

78. Actitis macularia (L.).

Lima : six exemplaires de septembre et novembre 1889. " Iris brune foncée."

79. Bartramia longicauda (Bechst.).

Actiturus bartramius, Tacz. Orn. du Pérou, iii. p. 371.

Magdalena Vieja et Lima : cinq exemplaires de mars 1890. " Iris brun foncé, bec noir-corné avec la mandibule inférieure d'un jaune-orange à bout noir ; pattes d'un jaune-olivâtre."

80. Numenius hudsonicus, Lath.

Lima : un mâle du 6 octobre 1889. " Iris brune foncée."

ii. *Aperçu des ouvrages relatifs à la Faune Ornithologique de la côte du Pérou.*

(1) Duperrey. Voyage autour du monde sur la corvette "La Coquille" pendant les années 1822–25. Zoologie, par MM. Garnot et Lesson. 1829.

Descriptions de quelques espèces d'oiseaux rapportés des environs de Lima :—*Pelecanus gaimardi*, *Procellaria urinatrix*, *Sterna inca*, *Cathartes urubu*, *C. aura*, *Crotophaga casasii*, *Pyrrhula telasco*, *Orthorhynchus cora*, *O. amazilia*, *Muscicapa coronata*, *Tanagra rubra*. L'expédition y avait recueilli 45 oiseaux appartenants à 31 espèces. Voyez pp. 586 et 587 de cet ouvrage.

(2) L'Institut, 1834, p. 316 [1].

Descriptions de deux espèces du Pérou par R. P. Lesson.

(3) Bougainville (Baron de). Journal de la Navigation autour du Globe de la Frégate 'La Thétis' et de la Corvette 'L'Espérance en 1824–26. 2 vols. Paris, 1837 [2].

(4) Note sur les Oiseaux nouveaux ou peu connus rapportés de la Mer du Sud. Par M. Adolphe Lesson. Rev. Zool. 1842, pp. 135, 209.

Psittacus aurifrons, Less., de Callao, et *Callyrhynchus peruvianus*, n. sp.[3], de Callao.

(5) The Zoology of the Voyage of H.M.S. 'Beagle.' Edited by Charles Darwin. Birds by John Gould. 1838–41.

Pyrocephalus obscurus, Gould, de Lima, et "*Puffinus cinereus*," de "Callao Bay," et quelques autres espèces mentionnées de la côte du Pérou.

(6) Tschudi (von). Fauna Peruana. Ornithologie. 1845–46.

Tschudi mentionne beaucoup d' espèces trouvées par lui dans la région de la côte du Pérou, surtout des environs de Lima.

(7) Quelques oiseaux nouveaux ou rares rapportés par M. Delattre de Bolivia (etc.). Par M. de Lafresnaye. Rev. Zool. 1847, p. 67 ff.

Linaria analoïdes, n. sp., *Spermophila telasco*, et *Geositta peruviana*, n. sp., tous de Lima.

[1] Nous n'avons pas vu cet article. Selon les diagnoses des deux espèces décrites par R. P. Lesson, *Pitylus olivaceus* et *P. puteus*, qui sont reproduites dans l'ouvrage de Taczanowski, il paraît que le premier sera un jeune oiseau de notre *Saltator immaculatus*, et le dernier peut-être la femelle de la *Pyranga testacea tschudii*, Berl. et Stolzm. Il faudra examiner les types qui se trouveront probablement dans le Musée de Paris.—Berl. et Stolzm.

[2] Nous n'avons pas vu cet ouvrage.

[3] C'est presque sûrement la femelle du *Neorhynchus nasesus*, Bp. Il faudra donc probablement changer le nom de *N. nasesus* en *N. peruvianus* (Less.).—Berl. et Stolzm.

(8) PEALE, TITIAN R. Mammalia and Ornithology of the United States Exploring Expedition. Philadelphia, 1848.

16 espèces mentionnées des environs de Lima[1].

(9) Animaux nouveaux ou rares, Expéd. Castelnau. Oiseaux, par DES MURS. Paris, 1855.

Note sur la *Thaumastura cora* de Lima.

(10) On the Birds of the vicinity of Lima, Peru. By P. L. SCLATER, With Notes on their Habits by Professor W. NATION, of Lima. Part I. Proc. Zool. Soc. 1866, pp. 96–100, pl. xi.

(11) Même titre. Part II. Op. cit. 1867, pp. 340–344.

(12) Même titre. Part III. Op. cit. 1869, pp. 146–148.

(13) Même titre. Part IV. Op. cit. 1871, pp. 496–498.

(14) Description des Oiseaux nouveaux du Pérou central. Par L. TACZANOWSKI. Proc. Zool. Soc. 1874, pp. 129–140.

Spermophila simplex, Jelski, n. sp., et *Sycalis raimondi*, n. sp., de Lima.

(15) On the Habits of *Spermophila simplex*. By W. NATION. Proc. Zool. Soc. 1874, pp. 329, 330.

(16) Liste des Oiseaux recueillis par M. Constantin Jelski dans la partie centrale du Pérou occidental. Par L. TACZANOWSKI. Proc. Zool. Soc. 1874, pp. 501–565.

(17) Descriptions of six new Species of South-American Birds. By P. L. SCLATER and OSBERT SALVIN. Proc. Zool. Soc. 1877, pp. 521–523, pl. lii.

Fuligula nationi, n. sp., de Lima.

(18) Further Remarks on *Fuligula nationi*. By P. L. SCLATER. Proc. Zool. Soc. 1878, pp. 477–479.

(19) On the Birds of the vicinity of Lima, Peru. By P. L. SCLATER. With Notes on their Habits by Prof. W. NATION, of Lima. Part V. Proc. Zool. Soc. 1881, pp. 484–488, pl. xlvi.

(20) Proc. Zool. Soc. 1883, p. 348.

Mr. Sclater exhibited two birds obtained near Lima, Peru, and transmitted to him by Prof. William Nation:—*Buteo abbreviatus* (des environs de Lima) et *Polyonymus caroli* (des Cordillères).

(21) A List of the Birds collected by Captain A. H. Markham on the West Coast of America. By OSBERT SALVIN. Proc. Zool. Soc. 1883, pp. 419–432.

Plusieurs espèces mentionnées des environs de Lima et d'autres localités de la côte du Pérou.

[1] Nous n'avons pas pu nous procurer cet ouvrage. Il faudra bien examiner la description et la figure du *Camarhynchus leucopterus*, sp. n., de Peale, pour déterminer si cet oiseau sera peut-être le même que *Sporophila simplex*, Tacz., ou = *Neorhynchus nasesus*!—BERL. et STOLZM.

(22) Ornithologie du Pérou. Par LADISLAS TACZANOWSKI. Trois volumes. Rennes, 1884–86.

(23) Notes on Peruvian Birds. By Prof. W. NATION. Proc. Zool. Soc. 1885, pp. 277–279.

[(24) Description of a new Ground-Finch from Western Peru. By P. L. SCLATER. Ibis, 1886, pp. 258, 259, pl. viii.

Hæmophila pulchra, n. sp., des Cordillères au-dessus de Lima.]

iii. *Liste des Espèces d'Oiseaux mentionnées des environs de Lima, qui ne sont pas trouvées là par* M. KALINOWSKI.

81. CAMPYLORHYNCHUS BALTEATUS, Bd. Lima (*Nation*), Callao (*Markham*).

82. DENDROICA AUREOLA PERUVIANA (Sundev.). Callao (*Sundev.*)[1].

+83. HIRUNDO TYTLERI, Jerd. Callao (*Markham*).

84. IRIDORNIS ANALIS (Tsch.). Lima (*Tsch.*)!?

85. TANAGRA CYANOCEPHALA (Lafr. et D'Orb.). Lima (*Jelski* et *Tsch.*)!

86. PHEUCTICUS CHRYSOGASTER (Less.). Lima (*Nation*).

87. CHRYSOMITRIS UROPYGIALIS (Lafr. et D'Orb.). Lima, San Mateo (*coll. Raimondi*).

88. PSEUDOCHLORIS LUTEA (Lafr. et D'Orb.) (*Sycalis chloris*, Cab.). Lima (*Nation, Jelski*, et *Raimondi*).

89. PHRYGILUS PLEBEJUS, Tsch. Lima (*Nation*)[2].

90. MUSCISAXICOLA MENTALIS, Lafr. et D'Orb. Lima (*Nation*).

91. HAPALOCERUS FULVICEPS (Scl.). Lima (*Nation*).

92. CYANOTIS RUBRIGASTRA (Vieill.) (=*azaræ*, Naum.). Lima (*Nation*).

93. GEOSITTA CRASSIROSTRIS, Scl. Lima (*Nation*)[3].

94. GEOSITTA MARITIMA (Lafr. et D'Orb.). Lima (*Jelski*).

95. "CINCLODES FUSCUS, Vieill." (an =*C. rivularis*, Cab.?). Lima (*Nation*)[4].

+96. HEMIPROCNE ZONARIS (Shaw). Lima (*Raimondi*).

[1] *Cf.* Sundev. Öfvers. K. Vet.-Akad. Förhandl. 1869, p. 609.
[2] *Cf.* Sharpe, Cat. Birds B. M. xii. p. 796.
[3] L'exemplaire trouvé par Prof. Nation paraît unique encore.
[4] *Cf.* Scl. Cat. Birds B. M. xv. p. 24.

97. Micropus montivagus (Lafr. et D'Orb.). Lima (*Jelski*).

98. Ceryle torquata (Linn.). Lima (*Tsch.*), Rio Rimac (*Markh.*).

99. Conurus frontatus, Cab. "Lima (*Nation*)" (*fide Tacz.*).

100. Strix flammea perlata (Licht.). Lima (*Jelski*).

101. Tachytriorchis abbreviatus (Cab.). Lima (*Nation*).

102. Phaëthon æthereus (L.). Ile S. Lorenzo (*Tsch.*).

103. Pelecanus molinæ, Gray. Callao (*Stübel*)[1], Pt. Ancon (*Oustalet*).

104. Sula variegata (Tsch.) Callao Bay et Ile S. Lorenzo (*Markham*).

105. Phalacrocorax brasilianus (Gmel.). Chorillos (*Jelski*).

106. Phalacrocorax bougainvillei (Less.). Chorillos (*Jelski*).

107. Phalacrocorax gaimardi (Less.). Ile S. Lorenzo, commun (*Tsch. et Markh.*).

108. Dendrocygna viduata (L.). Entre Lurin et Chorillos (*Tsch.*).

109. Cairina moschata (L.). Entre Lurin et Chorillos (*Tsch.*).

110. Querquedula cyanoptera (Vieill.). Chorillos (*Jelski*).

111. Fuligula nationi, Scl. et Salv. Lima (*Nation*).

112. Gymnopelia erythrothorax (Meyen). Lima (*coll. Raimondi*).

113. Rallus virginianus, L. Lima (*Nation*).

114. Aramides ruficollis (Gmel.). Lima (*Mus. Brit., fide Sclat. et Salv.*[2]).

115. Gallinula galeata (Licht.). Lima (*Jelski*), Callao (*Markham*).

116. Fulica ardesiaca, Tsch. Chorillos (*Jelski*).

117. Charadrius dominicus, Müll. (*virginicus*, Borkh.). Chorillos (*Jelski*).

118. Ægialitis nivosa, Baird. Chorillos (*Jelski*).

119. Totanus melanoleucus (Gmel.). Callao (*Jelski*).

[1] *Cf.* A. B. Meyer, J. f. O. 1890, p. 165.
[2] *Cf.* Scl. & Salv. P. Z. S. 1868, p. 448.

120. Totanus flavipes (Gmel.). Chorillos (*Jelski*).

121. Totanus solitarius (Wils.). Chorillos (*Jelski*).

122. Calidris arenaria (L.). Chorillos (*Jelski*).

123. Micropalama himantopus (Bp.). Chorillos (*Jelski*).

124. Tringa maculata, Vieill. Lima (*Jelski*).

125. Tringa fuscicollis, Vieill. Chorillos (*Jelski*).

126. Tringa bairdi, Coues. Chorillos (*Jelski*).

127. Tringa minutilla, Vieill. Chorillos (*Jelski*).

128. Phalaropus lobatus (L.). Chorillos (*Jelski*).

129. Hæmatopus ater, Scl. Ile S. Lorenzo (*Markh.*).

130. Thinocorus rumicivorus, Eschsch. Lima (*Nation* et *Jelski*).

131. Sterna hirundinacea, Less. Callao (*Markh.*).

132. Sterna elegans, Gamb. Callao (*Markh.*).

133. Sterna exilis, Tsch. Lima (*Nation*).

134. Nænia inca (Less.). Chorillos (*Jelski*), Callao (*Markh.*).

135. Rhynchops melanura, Boie. Callao Bay (*Markh.*).

136. Larus dominicanus, Licht. Chorillos (*Jelski*), Callao (*Markh.*).

137. Larus belcheri, Vig. Chorillos et Callao (*Jelski*).

138. Larus modestus, Tsch. Callao (*fide Saunders*[1]), Lurin (*Tsch.*).

139. Larus franklini, Swains. et Rich. Chorillos et Callao (*Tsch.*).

140. Larus serranus, Tsch. Callao (*Markh.*).

141. Larus cirrhocephalus, Vieill. Chorillos (*fide Saunders*[2]), Iles de Chinchas (*Grec*[2]).

142. Xema sabinei (Sabine). Callao (*Markh.*).

143. Stercorarius chilensis, Saunders. Callao (*Markh.*).

144. Stercorarius pomarinus (Temm.). Callao (*Markh.*).

? 145. Stercorarius crepidatus (Banks). Callao (*Gervase Mathew, fide Saunders*[3]).

[1] *Cf.* Saunders, P. Z. S. 1878, p. 183.
[2] *Id. ibid.* p. 204.
[3] *Id. ibid.* 1876, p. 330.

+146. Diomedea irrorata, Salv. Callao (*Markh.*).

—147. Puffinus griseus (Gmel.) (*Nectris amaurosoma*, Coues). Chorillos (*Jelski*), Callao Bay (*Markh.*).

+148. Puffinus "cinereus, Steph." Callao (*Darwin, Gould*).

+149. Thalassœca glacialoïdes (Smith). Callao (*Raimondi*).

+150. Daption capensis (L.). Callao (*Raimondi*).

+151. Œstrelata defilippiana, Gigl. et Salvad. Callao (*Gigl.*[1]).

152. Halodroma garnoti (Less.). Callao (*Nation*).

153. Halodroma berardi, Quoy. Callao (*Tsch.*).

Il paraît que deux espèces de Trochilidées mentionnées par M. le Dr. L. Taczanowski comme provenantes des environs de Lima, où elles seraient recueillies par M. Constantin Jelski[2], ne sont pas des habitants de cette contrée, savoir :—

Phaëthornis malaris (Licht.) et
Campylopterus largipennis (Bodd.).

Grâce à la bonté de feu Dr. Taczanowski, Berlepsch a eu l'occasion d'examiner les deux oiseaux en question appartenants au Musée de Varsovie. Ce sont des individues montées qui ne portent plus d'étiquettes originales du collecteur, et Berlepsch ne doute pas qu'en vérité elles sont provenues des collections faites par Jelski à Cayenne, et non de Lima! Dans une lettre de M. Taczanowski à Berlepsch le premier a concédé que l'indication d'habitat, "Lima," pour ces deux espèces était donnée par méprise, mais il persistait que les individues en question seraient venues du Pérou, probablement du Pérou central. Berlepsch insiste sur son opinion qu'elles seraient venues de Cayenne, car autrement nous aurions l'espèce amazonine *Campylopterus obscurus*, Gould, tandis que l'oiseau en question du Musée de Varsovie s'accorde tout-à-fait avec le *C. largipennis* typique de Cayenne[3].

[1] *Cf.* Gigl. et Salvad. Ibis, 1869, pp. 63, 64.

[2] Tacz. P. Z. S. 1874, p. 541.

[3] Stolzmann est de l'avis qu'il serait presque absolument impossible que le *Phaëthornis superciliosus* envoyé par M. Jelski provenait des environs de Lima. Tous les Colibris appartenant au genre *Phaëthornis* sont propres aux forêts humides. Il y a une seule exception de cette règle, formée par le *Ph. griseigularis*, Gould. Mais même cette espèce se tient dans les vallées chaudes de la Sierra, où la végétation est assez riche et où il y a ça et là des fourrés très épais. Aux environs de Lima cependant la végétation est extrêmement pauvre, et par conséquent ne présente pas des conditions favorables pour les espèces du genre *Phaëthornis*. On peut supposer que M. Jelski, en partant de Cayenne pour le Pérou, a pris avec soi quelques peaux de ce pays qu'il a ajouté à son premier envoi péruvien qui provenait des environs de Lima. Peut-être il a oublié de les pourvoir des étiquettes, ce qui a induit en erreur le Dr. Taczanowski. La même remarque s'appliquerait au *Campylopterus largipennis* (Bodd.).

Quoiqu'il serait très probable que notre connaissance de la faune ornithologique des environs de Lima ne sera pas encore tout-à-fait parfaite, on voit bien que cette contrée n'est pas riche en espèces d'oiseaux.

On ne devrait pas y ajouter les espèces trouvées dans les vallées de la pente occidentale des Andes au-dessus de Lima. La faune de cette contrée sera probablement plus riche, mais jusqu'à présent elle est très peu connue. Autant que nous savons, elle est tout-à-fait différente de celle de la côte. M. le Prof. Nation à Lima a reçu une petite collection faite dans les vallées élevées à la source du fleuve Rimac (hauteur 8000 à 14,000 pieds), qui contenait les espèces suivantes, qui ne se trouvent pas dans la région de la côte, comme :—

1. *Buarremon nationi*, Scl.
   (= *Pipilo mystacalis*, Tacz.).
2. *Catamenia inornata* (Lafr.).
3. *Pseudochloris lutea* (Lafr. et D'Orb.).
4. *Hæmophila pulchra*, Scl.
5. *Phrygilus gayi punensis*, Ridgw.
6. *Phrygilus fruticeti* (Kittl.).
7. *Diuca speculifera* (Lafr. et D'Orb.).
8. *Ochthoëca leucometopa*, Scl. et Salv.
9. *Leptasthenura pileata*, Scl.
10. *Chalcostigma olivaceum* (Lawr.).
11. *Metallura opaca* (Tsch.).
12. *Polyonymus caroli* (Bonap.).
13. *Colaptes puna*, Cab.
14. *Bolborhynchus andicola* (Finsch)[1].

Peut-être on y pourrait ajouter d'autres mentionnées par Tschudi de la pente occidentale des Andes péruviennes.

iv. *Considérations générales sur la Faune ornithologique des environs de Lima.*

Des 153 espèces mentionnées de cette contrée il y a du moins 31 qui ne s'y trouvent que de passage en hiver, venant de l'Amérique du nord, où elles nichent. Les autres 122 espèces probablement nichent dans la région de la côte du Pérou, mais on ne peut pas être sûr dans tous les cas, surtout en regard des oiseaux maritimes, qui quelquefois vaguent très loin de leur pays natal. Néanmoins, de ces 122 espèces il y a à peu près 95 espèces terrestres, dont nous proposons d'expliquer les relations géographiques.

1. Il y a 9 de ces 95 espèces terrestres (ou plus de 9 pour-cent)

[1] Il faudra encore ajouter à cette liste une espèce recueillie par Jelski à Obrajillo, qui est une vallée voisine de la vallée du Rimac (pente occidentale), à savoir : *Synallaxis pudibunda*, Scl. En outre M. le docteur Sclater nous a autorisé d'annoncer qu'il vient de recevoir par le Prof. Nation un exemplaire de l'*Attagis gayi*, Geoffr. et Less., tué dans les Andes au-dessus de Lima.—Berl. et Stolzm.

qui paraissent exclusivement propres à la région de la côte des environs de Lima et d'Ica :—

Mimus longicaudatus[1].
Petrochelidon ruficollaris.
Dives kalinowskii.
?*Cinclodes taczanowskii*[2].
Geositta crassirostris.
Amazilia amazilia.
Chrysoptilus atricollis.
Porzana erythrops.
Fuligula nationi.

À la côte péruvienne plus au nord, dans le voisinage de Tumbez et de Chepen, quelques de ces espèces sont représentées par des espèces voisines :—

Mimus longicaudatus par *Mimus* espèce inédite ;
Amazilia amazilia par *A. leucophæa*, Reichb.[3] ;
Dives kalinowskii par *D. warszewiczi*, Cab. ;
aussi *Chrysomitris capitalis* par *Ch. siemiradzkii.*

Il n'y a que deux espèces (des huit nommées plus haut) qui paraissent d'être représentées dans la partie méridionale de la côte par des formes voisines, savoir :—

Cinclodes taczanowskii par *C. nigrofumosus*, Lafr. et D'Orb. ?

Catamenia analoïdes par une forme plus grande (*C. analis*, Lafr. et D'Orb. ?).

Dans la vallée du Rio Chota, système du Marañon, aux environs de Callacate (et Cutervo), le *Chrysoptilus atricollis* est représenté par une forme voisine : *Ch. peruvianus*, Reichb., qui habite aussi les environs de Chachapayas.

2. Il y a 4 espèces qui sont conjointement propres à la faune de Lima (et d'Ica) et celle de Tumbez (et Chepen) :—

Geothlypis auricularis.
Saltator immaculatus. Lima et Chepen.
Poospiza bonapartei.
Geositta peruviana. Lima et Pacasmayo.

Néanmoins la faune de Tumbez présente beaucoup de différences, possédant à peu près 7 espèces qui lui sont propres, et à peu près

[1] Stolzmann pense que le *Mimus* de Tumbez sera identique avec celui de Guayaquil, mais nous n'avons pas encore eu l'opportunité de comparer des oiseaux de cette localité.—Berl. et Stolzm.

[2] Cette espèce se trouvera peut-être aussi dans les environs d'Islay, dans la partie méridionale de la côte du Pérou. En même temps il est probable qu'elle habitera aussi les régions au nord de Lima, car dans la baie de Chimbote Stolzmann a vu plusieurs fois un *Cinclodes* qui lui a paru identique avec le *C. taczanowskii.*—Berl. et Stolzm.

[3] Le type de l'*A. leucophæa*, Reichb., est dit d'être recueilli au volcan d'Arequipa par Warszewicz, mais ce serait probablement une erreur, ou l'espèce de Tumbez (aussi de Pacasmayo et de Callacate) sera distincte. Selon l'expérience de Stolzmann il est peu probable que le type d'*Amazilia leucophæa* venait d'Arequipa, car les espèces du genre *Amazilia* alliées à l'*A. amazilia* dans leur distribution verticale ne dépassent pas la hauteur de 5000 pieds (à cette hauteur l'*A. leucophæa* a été trouvée par Stolzmann à Callacate), tandis que la ville d'Arequipa est située à 7845' au-dessus du niveau de la mer, et le volcan Misti est encore plus élevé.—Berl. et Stolzm.

35 espèces qui sont conjointement propres à cette faune et celle de Guayaquil (de l'Ecuadeur occidental)[1].

3. Il y aura 5 espèces qui sont conjointement propres à la faune de Lima, de Tumbez, et de Guayaquil :—

Campylorhynchus balteatus.
Dendroica aureola peruviana.
Neorhynchus nasesus[2].
?*Ornithion imberbe sclateri.*
Hapalocercus fulviceps.

Les deux dernières espèces se trouvent aussi dans les environs de Callacate (vallée du Rio Chota), tandis que le *C. balteatus* y est représenté par l'espèce voisine *C. fasciatus*, Sws.

4. Stolzmann a déjà démontré[3] que la faune des environs de Callacate et de Cutervo, dans la vallée du Rio Chota (système du Marañon) entre les deux chaînes occidentales des Andes, possède quelques espèces qui autrement paraissent tout-à-fait propres à la faune de la côte. C'est une chose remarquable parce que la hauteur de ces localités est d'à peu près 5000 pieds. Outre les deux espèces que nous venons de nommer (*Ornithion imberbe sclateri* et *Hapalocercus fulviceps*) cette particularité est illustrée par trois espèces qui habitent les environs de Lima :—

Sporophila simplex ;
Molothrus occidentalis ;
Bolborhynchus aurifrons :

dont la première n'est trouvée qu'à Lima, Nancho, et Callacate, la deuxième qu'à Lima, Tumbez, et Callacate (et Cutervo), et la troisième qu'à Lima et à Callacate. La dernière espèce est aussi mentionnée de Titicaca (Tacz. Orn. du Pérou, p. 211), mais cette indication de M. Raimondi manque encore de confirmation.

5. Quant à la partie méridionale de la côte, il y a 8 espèces qui sont conjointement propres à la faune de Lima (et d'Ica) et celle d'Islay (Pérou du sud) jusqu'à Tacna et Tarapacá (Chile du nord, ancien territoire péruvien et bolivien) :—

	Jusqu'à
Anthus peruvianus	Islay.
Conirostrum cinereum[4]	Tarapacá.
Xenospingus concolor	Tarapacá.
Anæretes reguloides	Tacna.
Pyrocephalus obscurus	Islay.
Geositta maritima	Cobija.
Rhodopis vespera	Tacna.
Chordeiles acutipennis pruinosus	Tambo.

Autant que nous savons, il n'y a aucune espèce propre à cette faune de la côte méridionale qui ne se trouve également dans les environs de Lima, sauf quelques formes purement chiliennes qui ne se répandent pas si loin au nord, comme *Agriornis maritima*,

[1] *Cf.* Berl. P. Z. S. 1885, p. 122.

[2] Le *Neorhynchus* de Tumbez est beaucoup plus petit que celui de Lima, et appartiendra probablement à une sous-espèce distincte.

[3] Voyez Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 42 ff.

[4] D'Orbigny dit qu'il a trouvé cette espèce aussi à Inquisivi, Prov. Sicasica (Bolivie orientale), mais ce sera peut-être une erreur.—Berl. et Stolzm.

Agelæus thilius, *Geositta cunicularia*, *Leptasthenura ægithaloïdes*, *Synallaxis modesta*, et d'autres dont plusieurs seront peut-être limitées aux régions élevées de la pente occidentale des Andes.

6. Deux espèces paraissent conjointement propres à la faune de Chepen (Pacasmayo), de Lima et d'Islay (vallée de Tambo) :—

Myiobius rufescens ;
Thaumastura cora.

7. Une espèce se répand sur toute la côte péruvienne de Tumbez jusqu'à la vallée du Rio Tambo :—

Œdicnemus superciliaris.

8. Les espèces suivantes se répandent de la côte de l'Ecuadeur (Guayaquil) jusqu'à la côte du Pérou méridional ou du Chile septentrional (Tacna, etc.) :—

Sporophila telasco. Jusqu'à la vallée de Tambo.
Muscigralla brevicauda. Jusqu'à Tacna.
Pyrocephalus rubineus heterurus. Jusqu'à Tacna et Arica.

9. Une espèce se répand de Lima jusqu'au Chile central (Santiago) :—

Chrysomitris uropygialis.

10. Une autre espèce se trouve dans toute la région de la côte du Pérou de Tumbez jusqu'au Chile central :—

Melopelia meloda.

11. Les suivantes habitent la région de la côte péruvienne de Lima au nord jusqu'au Chile et la Patagonie. Quelques-unes habitent même une partie de l'Argentina, et d'autres se trouvent encore dans l'étroit Magellan :—

Muscisaxicola mentalis. Jusqu'à la Patagonie.
Elainea albiceps modesta. Jusqu'à la Patagonie et l'Argentina occ.
Thinocorus rumicivorus. De Pacasmayo à la Patagonie et l'Argentina.
Theristicus melanopis. Jusqu'à l'étroit Magellan.
Falco cassini. Jusqu'à l'étroit Magellan.

12. Les espèces qui suivent sont connues de toute la côte péruvienne, commençant de la vallée du Rio Tambo au sud, et en même temps se répandent le long de la côte de l'Ecuadeur et de la Colombie occidentale jusqu'à l'Amérique central et le Mexique :—

Ceryle americana cabanisi.
Crotophaga sulcirostris.

13. En tout il y aura à peu près 44 espèces terrestres (des 95 nommés plus haut), ou plus de 41 pour-cent, qui sont limitées à la région de la côte[1] et ne se trouvent pas sur la pente orientale des

[1] Probablement quelques-unes de ces espèces s'éleveront aussi dans les montagnes de la pente occidentale des Andes jusqu'à une certaine hauteur. Malheureusement la faune de ces contrées est encore très-peu connue. Néanmoins nous savons que 5 espèces qu'on doit regarder comme des formes caractéristiques de la côte se trouvent à Callacate et Cutervo à une hauteur de 5000' etc.—Berl. et Stolzm.

Andes. Nous y avons compris les cinq espèces qui sont constatées d'habiter aussi la région de Chota (à l'orient de la chaîne la plus occidentale des Andes de la latitude de Pacasmayo) parce que la faune de cette contrée a une certaine ressemblance avec celle de la côte.

De ces 44 espèces il n'y a qu'à peu près 10 qui peut-être seraient représentées dans l'orient ou au plateau des Andes par des formes voisines :—

Geothlypis auricularis par *G. velata* ?
Molothrus occidentalis par ?
Cyanotis rubrigastra par *C. sp. nov.*[1] (de Junin).
Ornithion imberbe sclateri par *O. imberbe* ?
Pyrocephalus rubineus heterurus par *P. rubineus.*
Geositta peruviana par *G. frobeni* ?
Chrysoptilus atricollis par *Ch. peruvianus.* De Chota et Chachapoyas.
Ceryle americana cabanisi par *C. americana.*
Crotophaga sulcirostris par *C. ani.*
Chordeiles acutipennis pruinosus par *Ch. acutipennis.*

Les autres 34 espèces terrestres de la région de la côte ne sont pas représentées par des espéces ou formes voisines dans la région de l'orient du Pérou.

À ces 44 espèces terrestres nommées plus haut on pourrait ajouter à peu près 25 espèces maritimes qui certainement ne se trouveront pas dans la région orientale. Ce fera 69 de 122 espèces qui probablement nichent dans la région de la côte et qui manquent à l'orient—ou plus de 56 pour-cent. Peut-être quelques-unes des espèces de passage aussi ne se trouveront pas dans l'orient du Pérou, comme *Hirundo tytleri*, *Dolichonyx oryzivorus*, *Ardetta exilis*, *Arenaria interpres*, *Ægialitis semipalmata*, *Æ. nivosa*, *Calidris arenaria*, *Tringa minutilla*, *Phalaropus lobatus*, *Porzana jamaicensis*, *Sterna elegans*, *Larus franklini*, *Xema sabinei.* Alors il y aura 82 espèces de 153 mentionnées des environs de Lima et d'Ica qui ne se trouveraient pas dans l'orient du Pérou, ou à peu près 54 pour-cent.

14. Quant à les espèces qui se trouvent en même temps dans les environs de Lima (et d'Ica) et dans l'orient du Pérou, il y a à peu près 4 espèces qui paraissent conjointement propres à l'occident et à l'orient du Pérou, mais il y a de doute sur quelques-unes de ces espèces qui ne sont mentionnées de Lima que par le voyageur Tschudi :—

Iridornis analis. Lima (Tschudi)[2].
Pyranga testacea tschudii.

[1] Il y a une forme distincte de *Cyanotis* à Junin que nous avons l'intention de décrire prochainement.—Berl. et Stolzm.

[2] Selon l'expérience de Stolzmann les espèces du genre *Iridornis* sont propres aux forêts humides élevées et ne descendent pas au-dessous de 5000′. Aussi ce genre paraît absent complètement sur la pente occidentale des Cordillères, car Jelski ne l'a pas trouvé à Paucal, ni Jelski et Stolzmann à Tambillo ou Cutervo.

Stenopsis decussata.
Conurus frontatus. Lima (Tschudi).

15. Quelques espèces de la faune de Lima ne se trouvent pas dans la région orientale du Pérou de la même latitude, mais dans des contrées de l'orient plus septentrionales, à Chachapoyas, etc. :—

Pheucticus chrysogaster.
Trupialis bellicosa.
Myrtis fannyæ.

Ces espèces traversent aussi les Andes en Ecuadeur, où elles sont trouvées à Riobamba, etc.

16. Les suivantes ne sont pas encore trouvées dans l'orient du Pérou, mais elles traversent les Andes en Ecuadeur, en Colombie ou en Bolivie :—

Catamenia analoïdes. Cuença (Ecuador or.), Bogotá (Colombie or.).
Phrygilus alaudinus. Riobamba (Ecuador or.).
Micropus andecolus. Bolivia alta or.
Columbigallina cruziana. Bolivia or.
Pseudochloris lutea. Bolivia alta et Argentina occ.

17. Les espèces suivantes se trouvent en même temps dans l'occident et l'orient de l'Ecuadeur, du Pérou, et de la Bolivie :—

Turdus chiguanco.
Tanagra darwini.
—— *cyanocephala.*
Metriopelia melanoptera [1].

18. Une forme habite les deux régions de la Colombie, de l'Ecuadeur, et du Pérou :—

Sycalis arvensis luteiventris.

19. Dans l'ouest et l'orient de l'Ecuadeur et du Pérou se trouve :—

Chrysomitris capitalis.

20. Trois espèces se trouvent dans l'ouest et dans l'orient du Pérou et de la Bolivie :—

Phrygilus plebejus.
Micropus montivagus.
Gymnopelia erythrothorax.

21. Une espèce se répand sur toutes les régions andines de Costarica, de la Colombie, du Vénézuela, de l'Ecuadeur et du Pérou jusqu'en Bolivie ; c'est la

Serphophaga cinerea.

22. Les autres 32 espèces terrestres qui habitent les environs de

[1] Dans l'Ecuadeur elle paraît limitée à l'occident.

Lima (et d'Ica), et en même temps l'orient du Pérou, sont très répandues dans l'Amérique du sud, savoir :—

Troglodytes musculus.
Volatinia jacarina.
Zonotrichia pileata.
Cyanotis rubrigastra.
Tyrannus melancholicus.
Cinclodes fuscus.
Phlœocryptes melanops.
Ceryle torquata.
Hemiprocne zonaris.
Coccyzus melanocoryphus.
Strix flammea perlata.
Glaucidium phalænoïdes.
Asio clamator (subsp. ?).
Speotyto cunicularia (subsp. ?).
Sarcorhamphus gryphus.
Cathartes atratus.
—— *aura perniger*?
Geranoaëtus melanoleucus.
Tinnunculus sparverius cinnamominus.
Antenor unicinctus.
Tachytriorchis abbreviatus.
Zenaïda maculata.
Columbigallina griseola.
Aramides ruficollis.
Rallus rythirhynchus.
Ardea egretta.
Phalacrocorax brasilianus.
Dendrocygna viduata.
Cairina moschata.
Gallinula galeata.
Fulica ardesiaca.
Larus serranus.

23. Les 31 espèces suivantes nous regardons comme oiseaux de passage dans ces contrées, ou oiseaux qui ne s'y trouvent que pendant le temps de leur migration :—

Progne purpurea?
Hirundo erythrogastra.
—— *tytleri.*
Dolichonyx oryzivorus.
Tyrannus tyrannus.
Querquedula cyanoptera.
Ardetta exilis.
Arenaria interpres.
Ægialitis semipalmata.
—— *nivosa.*
Charadrius dominicus.
Numenius hudsonicus.
Actitis macularia.
Bartramia longicauda.
Totanus melanoleucus.
—— *flavipes.*
Totanus solitarius.
Calidris arenaria.
Tringa maculata.
—— *fuscicollis.*
—— *bairdi.*
—— *minutilla.*
Micropalama himantopus.
Phalaropus lobatus.
Rallus virginianus.
Porzana jamaicensis.
Sterna elegans.
Larus franklini.
Xema sabinei.
Stercorarius pomarinus.
—— *crepidatus.*

24. Vingt-trois espèces qui habitent des contrées plus septentrionales paraissent atteindre à Lima la limite la plus méridionale de leur propagation :—

Campylorhynchus balteatus.
Dendroica aureola peruviana.
Geothlypis auricularis.
* ?*Pyranga testacea tschudii.*
Saltator immaculatus.
Sporophila simplex.
Neorhynchus nasesus.
* ?*Catamenia analoïdes.*
Poospiza bonapartei.
Molothrus occidentalis.
Hapalocercus fulviceps.
**Serphophaga cinerea.*

Ornithion imberbe sclateri.
**Tyrannus melancholicus.*
Geositta peruviana.
Myrtis fannyæ.
**Hemiprocne zonaris.*
**Coccyzus melanocoryphus.*
* ?*Bolborhynchus aurifrons.*
**Asio clamator.*
**Tachytriorchis abbreviatus.*
**Columbigallina griseola.*
Aramides ruficollis.

Les espèces qui sont marquées d'un astérisque se répandent plus au sud dans l'*orient* des Andes (jusqu'en Bolivie etc.).

À ces 23 espèces on pourrait ajouter les 9 espèces qui paraissent propres à la faune de Lima et les 3 espèces qui ne sont mentionnées de la côte occidentale que par Tschudi (*Iridornis analis, Tanagra cyanocephala, Conurus frontatus*), ce que fera un total de 35 espèces qui ne se trouveraient pas dans les régions de la côte plus méridionales que Lima et Ica.

25. Au contraire, il y a à peu près 21 espèces qui habitent des contrées plus méridionales et paraissent d'atteindre à Lima ou Ica la limite la plus septentrionale de leur propagation:—

Anthus peruvianus.
Chrysomitris uropygialis.
Pseudochloris lutea.
Phrygilus plebejus.
Xenospingus concolor [1].
Muscisaxicola mentalis.
Anæretes reguloïdes.
Cyanotis rubrigastra.
Elainea albiceps modesta.
Pyrocephalus obscurus.
Geositta maritima.
Cinclodes taczanowskii.
Phlœocryptes melanops.
? *Rhodopis vesper.*
Chordeiles acutipennis pruinosus.
Stenopsis decussata.
Falco cassini.
Phalacrocorax gaimardi.
—— *bougainvillei.*
Theristicus melanops.
Gymnopelia erythrothorax.

À cette liste on pourrait également ajouter les 9 espèces qui jusqu'à présent ne sont connues que des environs de Lima et d'Ica. Il y aura donc 30 espèces de cette catégorie.

26. Il y a 15 genres d'oiseaux qui dans les environs de Lima et d'Ica atteindront la limite méridionale, et 8 qui y atteindront la limite septentrionale de leur propagation:—

I. Genres qu'on ne rencontre pas dans la région de la côte au sud de Lima et d'Ica:—

Campylorhynchus.
Dendroica.
Geothlypis.
Pyranga.
Saltator.
Neorhynchus.
Poospiza.
Molothrus.
Ornithion.
Tyrannus.
? *Myrtis.*
Coccyzus.
Tachytriorchis.
Columbigallina.
Aramides.

[1] Peut-être limité dans la propagation septentrionale dans le département d'Ica.—Berl. et Stolzm.

II. Genres qu'on ne rencontre pas dans la région de la côte au nord de Lima et d'Ica :—

Pseudochloris.	*Phlœocryptes.*
Xenospingus.	*Cinclodes.*
Muscisaxicola.	? *Stenopsis.*
Cyanotis.	*Gymnopelia.*

Il doit être réservé à des recherches futures de trouver les limites géographiques exactes de toutes ces espèces et genres entre Lima et Pacasmayo de l'une, et entre Lima et Islay de l'autre côté. Stolzmann a déjà donné quelques renseignements en ce regard concernant la flore de la côte du nord, qui se change subitement en dépassant le 7ième degré de latitude sud (voyez Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 19).

v. *Postscriptum de Jean Stolzmann.*

En étudiant l'avifaune de la côte du Pérou nous pouvons distinguer deux districts bien caractérisés au point de vue ornithologique, à savoir un septentrional et un méridional. La limite entre ces deux régions coïncide plus ou moins avec la vallée Chicama (Trujillo, 8° 6′ 9″ lat. sud).

Le district septentrional s'étend vers le nord jusqu'au Rio Tumbez, et même il comprend aussi plusieurs parties de l'Equadeur méridional, les environs de Santa-Rosa, de Guayaquil et de Babahoyo, qui lui ressemblent sous le point de vue physiographique. En revanche il faudra exclure l'embouchure du Rio Tumbez, qui est couverte de rhizophores, et en conséquence présente un caractère tout-à-fait différent, et la vallée du Zarumilla, formant une transition aux forêts humides de l'Equadeur occidental.

Le district septentrional possède trois genres qui ne se trouvent pas autre-part, à savoir :—

Piezorhina, Gnathospiza, Myrmia.

En outre nous trouvons ici 19 genres qui manquent complètement au district méridional[1]. Les voici :—

Thryothorus, *Parula*, *Polioptila*, *Cyclorhis*, *Euphonia*, *Coryphospingus*, *Icterus*, *Cyanocorax*, *Furnarius*, *Picolaptes*, *Thamnophilus*, *Todirostrum*, *Phyllomyias*, *Myiodynastes*, *Myrmia*, *Chloronerpes*, *Psittacula*, *Floricola*, et *Penelope*.

Parmi ces genres il y a 12 qui sont caractéristiques pour la sous-région Amazonine (forêts), à savoir :—

Thryothorus, *Parula*, *Cyclorhis*, *Euphonia*, *Picolaptes*, *Thamnophilus*, *Todirostrum*, *Phyllomyias*, *Chloronerpes*, *Psittacula*, *Floricola*, et *Penelope*.

C'est le voisinage des forêts de l'Equadeur occidental qui donne ce caractère à la côte septentrionale du Pérou, quoique elle est

[1] Dans notre statistique nous n'avons pas fait compte des oiseaux à l'aire, qui sont très répandus ; de même nous avons omis toutes les espèces caractéristiques pour Tumbez et pour la vallée du Rio Zarumilla.

